

# ARTS + SPECTACLES



André Fortin

**L'héritage de Dédé**  
Page 3



Nanette Workman

**Retour aux sources**  
Page 10

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 5 MAI 2001

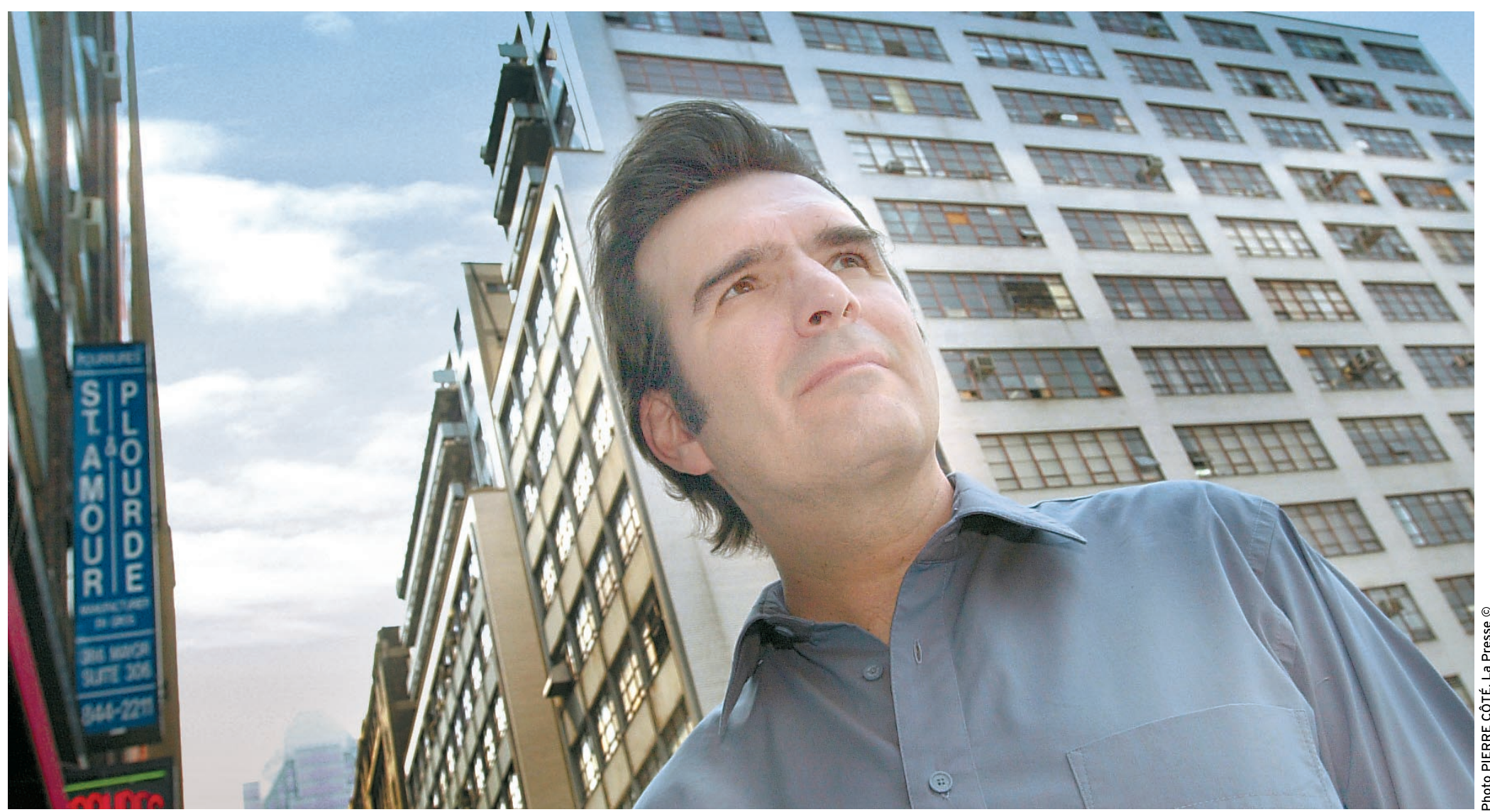


Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

| PIERRE FLYNN |

## SIGNE DE VIE

**Quand j'ai appelé Pierre Flynn pour lui faire la proposition, il y a eu un long silence au bout du fil. Je ne lui proposais pourtant rien de malhonnête. Seulement de faire une entrevue ensemble à l'occasion de la sortie de *Mirador*, son nouveau CD après *Parfum du hasard*, *Jardins de Babylone* et dix ans de silence.**

NATHALIE PETROWSKI

« Tu crois que c'est une bonne idée? » répondit Flynn avec un début d'hésitation dans la voix, sous-entendant: dans quoi, elle veut m'embarquer encore? Devrais-je dire oui, devrais-je dire non? *Should I stay or should I go?*

Dans ce silence qui dura à peine quelques secondes, je me suis souvenue du Flynn timide et obstiné que j'ai rencontré il y a 30 ans dans l'amphithéâtre du cégep Saint-Laurent et qui s'amenait dans nos cours de lettres avec ses yeux perçants, sa queue de cheval noire qu'une mine et sa veste en peau de lapin de la Deuxième Guerre mondiale. À 17 ans, il était déjà un déroutant mélange d'assurance et de doute, de culture pointue et de références pop, de scepticisme et de convictions.

À l'époque, il vivait chez ses parents rue Kildare à Mont-Royal dans une coquette maison bourgeoise avec l'argenterie, l'alcool dans un cabinet en acajou et le piano au sous-sol. C'était un rebelle, mais poli et bien élevé. Sa mère Louise ressemblait à Jackie Kennedy et son père Jean-Claude, un militaire devenu agent d'assurances, était dans les faits son beau-père. Jean-Robert Flynn, son vrai père, un avocat de Québec, est mort à l'âge de 28 ans en s'endormant au volant de son auto, la nuit. Flynn avait à peine un an et cette perte qui l'a longtemps hanté fut sans doute la source noire de plusieurs chansons.

« Bon d'accord, obtempéra Flynn au téléphone, mais s'il te plaît, ne me demande pas mon emploi du temps depuis les sept dernières années ni pourquoi ça m'a pris tant de temps avant d'accoucher de ce disque et de donner signe de vie. »

Je lui fis remarquer que la question était inévitable. Qu'on ne revenait pas sur la scène publique après une aussi longue absence sans un minimum d'explications.

Nous nous sommes installés dans la cuisine jaune de la maison rue Waverly où il vit avec sa blonde Marie, une illustratrice, et leur petite fille Bibi (Béatrice). La maison est immense, un peu bohème et bordélique. Flynn l'a surnommée le bunker, au sens de refuge et non pas de repaire de motards ou de chambre froide de premier ministre. *Nouvelles du bunker* fut d'ailleurs un des premiers titres pressentis pour *Mirador* jusqu'au jour où on lui expliqua que le mot bunker était trop chargé socialement pour tenter d'en détourner le sens.

Que Flynn ne se soit soucié de la perception collective d'un mot qu'il persiste à utiliser à contre-courant dit deux choses. Qu'il est une tête de cochon et qu'il n'a pas une once d'opportunisme en lui, ce qui est plutôt rafraîchissant en ces temps de commerce et de compromission.

« Il y a des jours, raconte-t-il, où je regrette de ne pas être un ambitieux et un fonceur, quelqu'un qui veut réussir à tout prix et qui est prêt à marcher sur la tête des autres pour y arriver. Mais ce n'est malheureusement pas dans ma nature. Ce qui me sauve c'est que je suis têtu. Je ne lâche pas le morceau facilement. »

Il fut un temps où son surnom était Nuage noir. C'était une sorte de blague dans le milieu. Flynn en riait parfois sans pour autant vouloir y changer quelque chose.

Aujourd'hui, la quarantaine, la stabilité domestique et la paternité aidant, le nuage s'est éclairci. Les musiques légères, ouvertes et aériennes de *Mirador* avec leurs chaudes mélodies et leur groove tranquille en sont la preuve. Le Flynn de 2001 n'a plus la lourdeur parfois grandiloquente ni l'urgence exacerbée d'avant. Il ne s'est pas écrasé pour autant. Au contraire. Pour une rare fois de sa vie, Flynn s'est donné un coup de pied dans le cul. Son disque fut une profonde remise en question de lui-même.

« J'ai cassé toutes ses statues, ma table est rase et mon ardoise nue », chante-t-il dans

*Croire*, la toute première chanson de *Mirador* qu'il a écrite... il y a sept ans.

Sept ans, Flynn! Te rends-tu compte? Que tu le veuilles ou non, faut qu'on en parle, t'as pas le choix!

Assis devant ses notes étalées sur la table de cuisine comme un élève avant un examen, je le sens qui se braque, qui résiste, qui tourne autour du pot comme si j'étais en train de lui arracher une terrible confession.

« Puisqu'il faut qu'on en parle, parlons-en, soupire-t-il. En 93-94, après *Jardins de Babylone* qui n'a pas remporté le succès espéré, j'ai ressenti le besoin de me retirer. J'étais vidé, blessé, je sentais que mon affaire ne s'en allait nulle part. Le showbiz avait changé. Tout avait changé. J'ai acheté la maison. Je me suis mis en ménage avec Marie, Bibi est arrivée et subitement, il m'est apparu que mon personnage d'artiste solitaire, souverain, enfermé dans sa bulle romantique était devenu obsolète. Complètement. Il m'a fallu trouver un nouvel équilibre, une façon de faire les choses qui me permettrait de partir sur de nouvelles bases et de faire ce métier pour encore 30 ans. Bref, avant de donner signe de vie, il fallait ni plus ni moins que je sauve ma peau. »

Si toutes les musiques de *Mirador* ont été composées dans le bunker, les textes ont été écrits un peu partout: sur une plage en Gaspésie, dans le chalet du bassiste Mario Légaré, dans un petit hôtel du Vieux-Québec où il s'enfermait quatre jours à la fois, la moitié desquels il tournait en rond avant d'accoucher d'une ligne.

« J'avais pas envie d'écrire des chansons à thèse sur les femmes battues ou sur la planète et, surtout, je ne voulais pas gâcher la musique en écrivant n'importe quoi. C'est comme ça que pour une seule chanson comme *Croire*, j'ai rempli trois cahiers Canada! J'ai travaillé fort, je suis allé dans la mine, j'ai prospecté. Qu'est-ce que tu veux, j'écris tous les cinq

ans, pas tous les jours, alors, forcément, c'est plus ardu.

— Pourquoi t'écris tous les cinq ans? — Parce que je suis un hostie de paresseux», pouffe-t-il.

Ce n'est pas tout à fait vrai à mon avis. Ce n'est pas la paresse qui le retient, c'est un étrange mélange de doute, d'obstination et de perpétuelle insatisfaction. Flynn est le contraire d'un impulsif. Il ne peut pas faire un pas sans se poser mille questions, soupeser le pour et le contre, douter, délibérer, résister, procrastiner et tergiverser. Parfois sa prodigieuse faculté de résistance lui nuit. Parfois, elle le protège et l'empêche de s'égarer de sa voie.

À 17 ans, Flynn savait déjà que cette voie était la musique. Il n'y avait pas l'ombre d'un doute dans son esprit. Il avait déjà monté un groupe du nom de Gladstone et s'appêtait à fonder Octobre.

À part un été où il a travaillé au *shipping* à La Baie, il n'a jamais rien fait d'autre de ses dix doigts que de jouer de la musique, de chanter et d'écrire des chansons. À vingt ans, il a surpris et inquiété ses parents en refusant d'aller à l'université faire semblant d'étudier le droit au cas où sa carrière ne marcherait pas. Que ça marche ou non était le cadet de ses soucis.

Dernièrement, il a été pressenti à trois reprises pour jouer le personnage de Frodo dans les versions française et québécoise de *Notre-Dame de Paris*.

La tentation était d'autant plus forte qu'il ne roulait pas sur l'or. Flynn fut flatté par l'invitation, mais c'était plus fort que lui. L'auteur-compositeur en lui ne pouvait se résigner à jouer le jeu et à changer de voie. Tant pis pour le *cash* et la gloire, Flynn est rentré rue Waverly où l'attendaient Marie, Bibi, le piano et les cahiers Canada. Il y est encore aujourd'hui, mais c'est un homme libéré d'un grand poids qui veille sur Waverly. Un homme soulagé d'avoir réussi à sauver sa peau.

**Il m'a fallu trouver un nouvel équilibre, une façon de faire les choses qui me permettrait de partir sur de nouvelles bases et de faire ce métier pour encore 30 ans.**

**FESTIVAL DES OISEAUX DE MONTRÉAL**

Au Biodôme  
Du 5 au 13 mai 2001  
Une envolée de plaisirs!

Renseignements: (514) 868-3000

**BIODÔME DE MONTRÉAL**

Festival des oiseaux de Montréal  
Montreal Bird Festival

La Presse

Ville de Montréal

Sanctuaire des oiseaux

# Radio-Canada contre-attaque en information: une heure le midi et Raymond Saint-Pierre à 18h



**LOUISE COUSINEAU**  
TÉLÉVISION  
lcousine@lapresse.ca

UNE PUBLICATION des sondages BBM jeudi l'a encore une fois démontré : sauf à 22 h, les téléjournaux de Radio-Canada sont en queue de peloton.

Radio-Canada a beau prétendre que les cotes d'écoute l'indiffèrent, il est temps de stopper l'érosion.

La saison prochaine, Raymond Saint-Pierre fera un Jean-Luc Mongrain de lui-même au *Montréal ce soir*. Sûrement pas avec le même style, mais dans le même genre d'animation. Il ne lira pas les nouvelles : ce job a été offert à Pascale Nadeau qui anime l'émission depuis cinq ans et qui se demande, paraît-il, si ce passage en seconde zone sera bon pour sa carrière.

La tâche de Raymond Saint-Pierre sera d'être l'analyste, le commentateur et de faire des reportages, comme il en fait en Chine actuellement. Il ne sera pas en studio. En tout cas, pas souvent. Il sera sur le lieu d'un événement montréalais d'où il officiera. « Là où ça se passe », de dire le grand patron de l'information Jean Pelletier.

Ce genre d'animation sera possible grâce à la nouvelle technologie numérique qui sera installée pour l'automne dans le nouveau studio aménagé à Radio-Canada, qui regroupera les activités de la première chaîne et de RDI.

À TQS, Jean-Luc Mongrain se contente de se promener dans son studio. À Radio-Canada, Raymond Saint-Pierre aura toute la ville comme studio.

L'émission durera toujours 60 minutes, de 18 h à 19 h.

**Pierre Craig à l'écran 30 minutes de plus**

Le midi aussi Radio-Canada traîne sérieusement la patte derrière TVA et TQS. On a donc décidé d'allonger le téléjournal, toujours animé par Pierre Craig, à une heure. Et de le faire commencer à 11 h 30. En y ajoutant une couverture québécoise impossible à faire dans un format de 30 minutes qui couvre actuellement toute l'information.

On sait que TQS a décidé d'allonger son bulletin du midi à 90 minutes l'an prochain, toujours avec Gilles Proulx aux commandes.

Le *Téléjournal* de Stéphan Bureau à 22 h ne sera pas modifié. L'arrivée de Jean Lapierre à TQS à 22 h ne semble pas inquiéter Radio-Canada outre mesure.



**Cet automne, Raymond Saint-Pierre sera analyste, commentateur et reporter au téléjournal de 18 h de Radio-Canada.**



**Laura Linney incarne la belle naïve des Chroniques de San Francisco, présentées à Séries+ à compter de mardi.**

## Une découverte à faire à Séries+

LES TÉLÉPHAGES traversent une mauvaise passe ces jours-ci : nos sondages locaux sont terminés et c'est le temps des vaches maigres aux chaînes conventionnelles.

Heureusement, il y a une découverte à faire à Séries+ à compter de mardi 21 h. *Chroniques de San Francisco* est une série qui fait penser à *Twin Peaks* pour ses personnages bizarres, mais sans les circonvolutions qui n'en finissent plus. En anglais, le titre original est *Tales of the City*, suivi de *More Tales* et *Further Tales*.

Basée sur les chroniques d'Armistead Maupin, journaliste au *San Francisco Chronicle*, l'histoire raconte les aventures d'une belle naïve de la campagne qui débarque un matin à San Francisco et découvre rapidement comment cette ville est à l'avant-garde de la libération.

Mary Ann — Laura Linney — ira s'installer dans une maison nichée dans une côte, pleine d'escaliers, de fleurs et de gens bizarres. À commencer par la propriétaire, jouée par Olympia Dukakis, qui cuisine des brownies au pot et roule un joint de bienvenue à la petite oie blanche qui n'en croit pas ses yeux.

Peu à peu, elle découvrira les personnages gays, bisexuels et même carrément transsexuels qui l'entourent.

Et l'atmosphère est relaxe en diable : San Francisco est encore loin de l'épidémie de sida. Tout est possible. Tout est permis.

C'est une série qui a eu plusieurs parents. Les six premiers épisodes ont été faits en Angleterre et diffusés au réseau PBS en 1994. Mais PBS n'a pas voulu de la suite, les mouvements conservateurs l'ayant assailli d'injures.

Ce sont donc des Québécois, les Productions La Fête et les Productions BBR, avec le réalisateur Pierre Gang, qui ont fait les deux autres séries en collaboration avec un producteur anglais. Montréal a été déguisée en San Francisco — sauf pour des scènes de rues tournées là-bas — et vogue la galère.

Les Américains verront la dernière série d'Armistead Maupin à compter de demain au réseau payant Showtime, après une interruption de trois ans. Nous aurons plus de chance : les 16 épisodes passeront à la suite. Le tout dans une version française de qualité faite ici au studio Covitec.

Problème à l'horizon : comme les trois séries en anglais ont été tournées sur plus de six ans, tous les acteurs n'étaient pas disponibles pour reprendre leur rôle. Faudra s'habituer.

Ce n'est pas de la grande série profonde, mais un bon feuilleton de qualité. En ces temps de disette, on ne dit pas non.

## La citation de la semaine

À RDI samedi dernier, le journaliste sportif Irois Léger nous a annoncé la catastrophe suivante : « La maison de Mike Tyson a été victime de la proie des flammes. »

Encore la proie qui fait des siennes !

# Parker: demi-récital

CLAUDE GINGRAS

Le 31<sup>e</sup> Concours national des Jeunes interprètes, de Radio-Canada, débute demain, salle Claude-Champagne, et réunit neuf pianistes, trois violoncellistes et deux violonistes. Il s'ouvrirait symboliquement hier soir, dans la même salle, par un récital du lauréat de 1983, le pianiste Jon Kimura Parker.

Comme il y a « trois ténors », il y a aussi trois « Parker pianistes ». Jon Kimura est l'aîné. Un frère plus jeune, Jamie, est déjà connu. Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que Jamie est un musicien supérieur. Et voici un troisième Parker, Ian, 23 ans, concurrent cette année.

Jon Kimura a peut-être été jugé le meilleur concurrent de 1983, mais il ne mérite sûrement pas de prix pour l'originalité de ses programmes. Pas pour celui d'hier soir en tout cas : Mozart, Beethoven, Brahms — tout ce qu'il y a de plus conventionnel. De Mozart, il joue la petite sonate fameuse pour sa *Marche turque* ; de Beethoven, l'une des simples sonates du début. Le Brahms est un peu plus audacieux puisqu'il s'agit de la grande Sonate en fa mineur, op. 5, en cinq mouvements.

La première moitié du récital (Mozart et Beethoven) est à peu près nulle. Non pas à cause des oeuvres, dont un grand pianiste peut tirer quelque chose, mais à cause des exécutions, où l'absence d'intelligence musicale est navrante. Machinal et même imparfait dans le



**Jon Kimura Parker**

Mozart, le jeu devient dur, voire brutal, dans le Beethoven ; au surplus, le déséquilibre des dynamiques est invraisemblable de la part d'un pianiste dit professionnel. À l'entracte, on se demande comment quelqu'un peut jouer aussi mal. Peut-être le coupable s'est-il lui

aussi posé la question à l'arrière-scène. Son Brahms sera meilleur. Au plan pianistique, aucun problème : Jon Kimura possède une grosse technique et il sait faire sonner un piano. Et il nous montre — enfin — qu'il peut aussi jouer en musicien. Le toucher est encore dur au début, mais une interprétation commence à se manifester dans l'Andante, quelques idées pointent dans le Scherzo, l'émotion s'installe graduellement et l'ensemble a, finalement, une certaine envergure musicale comme pianistique.

Le rappel sera d'ailleurs fort beau : de Rachmaninov, le Prélude op. 32 no 5, en sol majeur.

JON KIMURA PARKER, pianiste. Vendredi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. (Radiodiffusion : Radio-Canada, 9 mai, 20 h.)  
Programme :  
Sonate no 11, en la majeur, K. 331 (1778) - Mozart  
Sonate no 3, en do majeur, op. 2 no 3 (1795) - Beethoven  
Sonate no 3, en fa mineur, op. 5 (1853) - Brahms

# VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**Louise Cousineau**

**19:00 A NE VOUS RETOURNEZ PAS**  
Un vieux film -1973- avec Julie Christie et Donald Sutherland. Le surnaturel tel que vu par Daphné Du Maurier.

**20:00 1 COLUMBO**  
Pour les fans du génial borgne, qui peuvent le suivre en version originale.

**20:30 K ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE**  
Pour les fans d'Anne Rice et de ce genre de film, Tom Cruise et Brad Pitt régaleront.

**21:00 A LE CASANOVA DE FELLINI**  
Donald Sutherland ne fait pas très Casanova, mais Fellini a décidé qu'il était parfait dans le rôle du célèbre séducteur.

**22:00 h THAT'S ENTERTAINMENT 2**  
Montage des meilleurs moments des comédies musicales américaines. Sans les histoires à dormir debout des scénarios. Bons moments en vue.

**22:50 a FITZ**  
Une histoire qui se déroule à Hong Kong avec un psychologue tout croché -comme -Fortier- qui travaille pour la police.

**23:00 3 LE TIROIR SECRET**  
Cette minisérie avec Michèle Morgan a passé il y a des années à Radio-Canada. Une veuve découvre que son mari n'était pas ce qu'il prétendait être.



**Donald Sutherland**

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO						
CANAUX	a v	Le Téléjournal	Claude Charon	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Devils						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Fitz (22:50)	Cinéma (23:50)	4	4						
	c j	Le TVA 18 heures	Cinéma / LE NOUVEAU KARATÉ KID (6) avec Noriyuki "Pat" Morita, Hilary Swank				Cinéma / FRANC-TIREUR EN PÉRIL (5) avec Dolph Lundgren, Gina Bellman (20:45)				Le TVA (22:45)	TVA Sports (23:10)	Loteries / Cinéma (23:36)	7	7						
	y A	Documentaires / L'Histoire de la terre	Cinéma / NE VOUS RETOURNEZ PAS (3) avec Julie Christie, Donald Sutherland				Cinéma / LE CASANOVA DE FELLINI (3) avec Donald Sutherland, Tina Aumont (20:58)				Cinéma (23:43)				8	8					
	z H	Les Simpson	Cinéma / LES PETITS GARNEMENTS (5) avec Travis Tedford, Bug Hall				Cinéma / ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (3) avec Tom Cruise, Brad Pitt (20:15)				Le Grand Journal (22:45)	Cinéma / LE DIVAN ROUGE (6) avec V. Demy (23:15)			5	5					
	t	Pulse	Expos...		Higher Ground	Code Name: Eternity		Twice in a Lifetime		Sonic Temple / Début		CTV News		Pulse/Sport	11	11					
	l	News	...Contact		Committed	eNow		Twice in a Lifetime		Cold Squad		News		45	58						
	CBC h	Sat. Report	Sat. Night		Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Devils						Cinéma / THAT'S ENTERTAINMENT II (4) Film de montage				13	13					
	ABC D	News	ABC News		Spin City	Judge Judy		Cinéma / ARMAGEDDON (5) avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton				News		Baywatch...	22	22					
	CBS b		CBS News		Entertainment Tonight		Walker, Texas Ranger		The District				ER		21	21					
	NBC g	... (17:00)	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Mavericks - Spurs				Cinéma / HAPPY GILMORE (5) avec Adam Sandler				Sat. Night		20	23							
PBS	J	The Lawrence Welk Show		The VPT Travel & Leisure Auction						À communiquer				43	20						
	O	BBC News		...Deviants		The Editors		McLaughlin	Allo, Allo	...Romance		As Time...	Red Dwarf	Austin City Limits	BBC News		Cinéma	46	24		
	1	The Incurable Collector		Behind Closed Doors...						Columbo				A&E's Live by Request Starring the Bee Gees		47	39				
	2	Arts, Minds	StarTV		Mass...	Ravel's Brain		Ravel's Bolero		Rehearsal Hall...		Ed Sullivan	Sex & the City		72	34					
	3	Les Gags	Juste pour rire		Le Goût du monde / Maroc I		Dernier Jour / Natalie Wood		Biographies / Lise Watier		Les Enquêtes d'Hetty		Le Tiroir secret		31	31					
		Paysage afromonde		Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne		Lamire (Portugais)	Ici Tunisie		Palestine...		14	14					
	(	Santé mentale, vieillissement		Introduction à la gérontologie		Information internationale		Cinéma am.		Imagine	Information internationale		Le Monde des affaires		18	26					
	5	How'd they do that?		Storm Warning!		Forbidden Places: Wild Kill		TOPIX: Alternative Universe		Into the Unknown		Connection		Exhibit A	37	37					
		Vélo Mag	...l'aventure		D'ici &...	...camping		...Planet	Plan d'eau...		Les plus beaux voyages...		Golfs d'ici	D'ici &...	...Cécile Dechambre		23	51			
	-	Franklin	Little Lulu		Hoze...		The Jersey		Afraid, Dark		...Heartbeat		Cinéma / HOOK (4) avec Robin Williams, Dustin Hoffman				2 Hour Tour	68			
CÂBLE	6	Pub	Nikki		Seinfeld		Drew Carey		Cops		America's most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46			
	w	The New Addams Family		Queen of Swords		Andromeda		Chains of Love				The District		A. Hitchcock	Sat. Night		3	3			
		Trouvailles et Trésors		Artisans... Antonio Lamer		Le Nord et le Sud		Cinéma / BUGSY, LE GANGSTER SANS SCRUPULE (4) avec Warren Beatty, Annette Bening				25				53					
		The Great Cog Saga		Elizabeth 1 / Heart of a King		Scattering...		Historylands	Cinéma / THE SECRET WAR OF HARRY FRIGG (5) avec Paul Newman				Historylands		49	47					
		TV Guide	Flick		...Wheels	Circus		Dogs, Jobs		The Lofters		Extra		Special		Eros		71	29		
	X	Max Lounge		Ed Sullivan		...up vidéos		Musicographie / É. Lapointe		Cinéma / THE BENNY GOODMAN STORY (5) avec Steve Allen				Musicographie / É. Lapointe		32	48				
	8	Box Office	Le Cimetière		S Club 7...		Fax		ConcertPlus: Our Lady Peace Live à M+		Clip		M+ en direct		30	30					
	9	BBC News	Culture Shock		On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report		Venture		Rough Cuts		On the Arts		48	25			
	0	Circuit PME	Culture-choc		Journal RDI		Médias		Enjeux / Jouer sa vie		Le Téléjournal ...artistes				Culture-choc	...l'aventure		Zone libre / Qui a tué l'évêque...	19	19	
	!	Monde du golf		Sports 30	Roller Jam		Battle Dome (19:45)		La Lutte WCW				Sports 30 Mag		...extrême		Boxe / F. Vargas - W. Rivera	33	33		
	Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		La Firme de Boston				Affaires non classées				24	52					
	The Grateers		Cinéma / CITY ON FIRE (6) avec Barry Newman, Susan Clark						DaVinci's Inquest				Cinéma / THE BONFIRE OF THE VANITIES (4) avec Tom Hanks				40	40			
	Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...				Relic Hunter		Cinéma / LADYHAWKE (4) avec Matthew Broderick, Rutger Hauer				Cinéma				32				
)	Sportscentral Playoff Gamenight		Soccer / English Premier League: équipes à confirmer						Wrestling: WWF Live		Sportscentral Playoff Edition		You Gotta See this				38	38			
..	Grouille-toi		Volt		Galilée, messenger des étoiles		Jazz Collection / Count Basie		Cinéma / LE DERNIER NABAB (3) avec Robert De Niro				Julie Lescaut								
Z	Eye Spy: Caught in the Act		Private Eye				Weird Worlds		Jackpot: Lives of Lottery...		Secret World of Las Vegas		Weird Worlds				39	27			
#	Baseball (15:30)		Sportsdesk		Boxing		Nascar / Richmond 400				Boxing				28	28					
Y	... (17:00)		A. Anaconda	Redwall		Dilbert		...le meilleur		Daria	Simpson		S.O.S. Fantômes	X-Men	South Park		Simpson	...le meilleur		34	45
P	Vins, Fromages		Jrnl suisse		Journal FR2		Le plus grand cabaret du monde / Lynda Lemay, Gordon Mickael				Union libre (21:40)		... (22:40)		Jrnl b. (23:05)		Soir 3		15	15	
+	Aventura...		Great Parks		National Geographic				Cinéma / OKLAHOMA! (4) avec Gordon MacRae, Shirley Jones								74	56			
U	Médecine...		Les Copines		Salut Beauté		La Santé...		Portraits intimes / Faith Lord		C'est mon choix		Sortie gaie		Les Copines		Ça sex'plique		35	44	
	Au goût du jour		Passion Déco		Rendez-vous avec...				Vos finances		Réalité 2001		L'Actuelle		Action Emploi		9	9			
	... (17:30)		Loup-garou		La vie à cinq				Dawson		Buffy contre les vampires								16	16	
\$	Addam's...		Grade Alien		Worst Witch		Big Wolf...		Buffy the Vampire Slayer		Live through this		Goosebumps		Student...		Syst. Crash		Radio Active	44	18
	Au-delà du réel		Star Trek: la nouvelle génération						X Files/Anthologie				X Files		Highlander				26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO						

# L'héritage de Dédé

JEAN-CHRISTOPHE  
LAURENCE

Le 10 mai 2000, la nouvelle explose comme une bombe sur le Québec. Dédé Fortin, le chanteur des Colocs, un des groupes québécois les plus populaires du moment, est retrouvé sans vie dans son appartement. Stupeur, incrédulité, tristesse profonde : du jour au lendemain, la chanson québécoise perd un de ses plus attachants — et brillants — personnages.

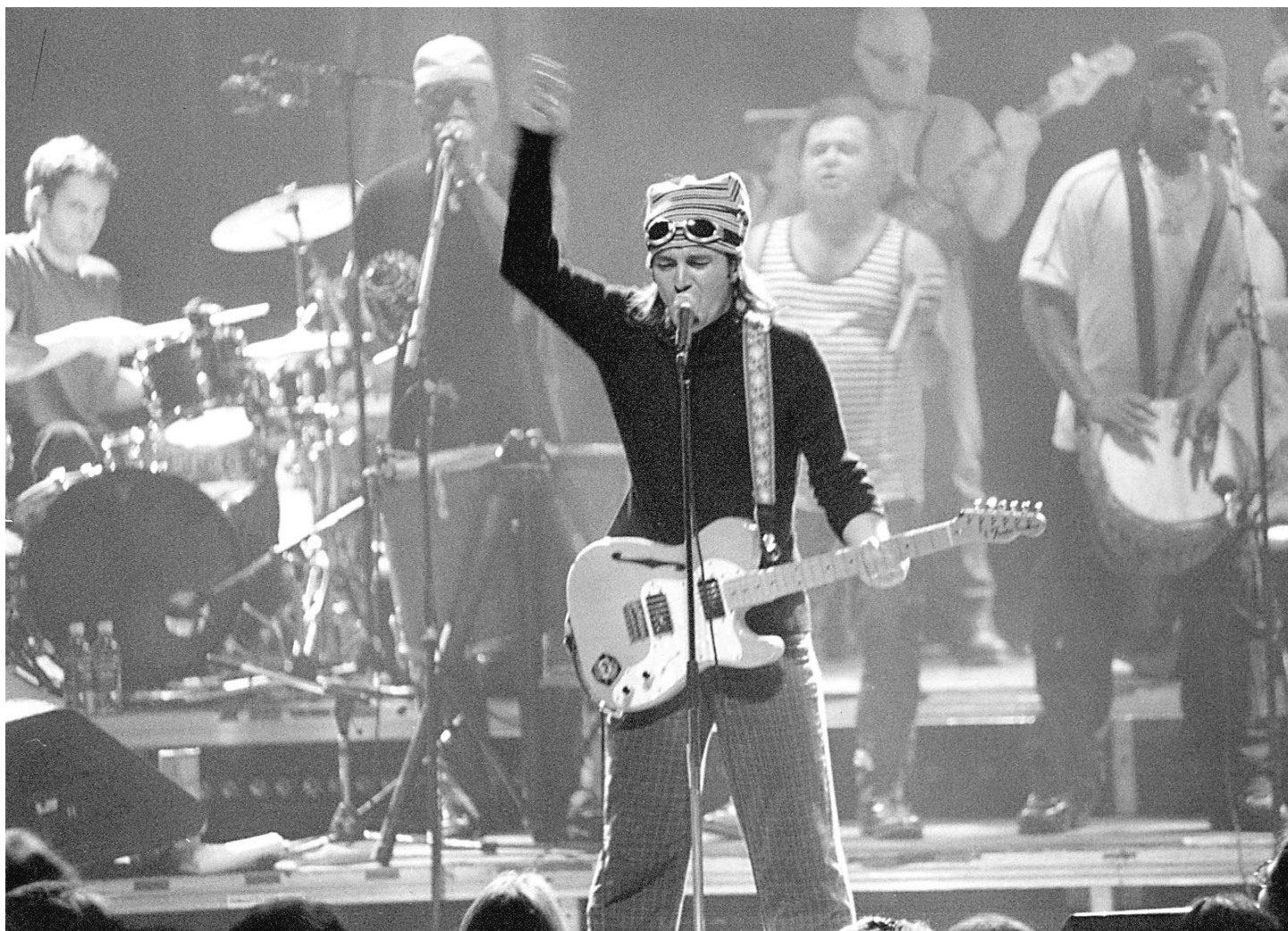
Un an plus tard, l'aventure des Colocs semble loin d'être terminée. Sur fond de malentendus et de vieilles querelles, tout le monde cherche aujourd'hui à souligner ce triste anniversaire. Outre la *Musicographie* qui sera diffusée à Musimax le jeudi 10 mai (voir le *Télé Plus*), un hommage en préparation à MusiquePlus et des articles commémoratifs, une compilation controversée de BMG vient d'être lancée sur le marché, malgré les protestations de l'ex-agent Raymond Paquin et des deux Colocs survivants, Mike Sawatsky et André Vanderbiest.

Exposée sur la place publique, cette « chicane de succession » illustre d'une certaine façon le vide laissé par Dédé Fortin. Mais dans ce brouhaha d'ondes négatives, on a fini, hélas ! par oublier l'essentiel : l'oeuvre elle-même.

Est-il trop tôt pour mesurer l'importance des Colocs et de leurs chansons ? Peut-être que oui. Peut-être que non. Il y a un an déjà, tout le monde s'accordait pour dire que Dédé Fortin avait encore beaucoup de choses à dire. Mais en trois disques et à peine 30 chansons, l'auteur-compositeur et sa bande ont quand même eu le temps de laisser une marque profonde sur le paysage de la chanson québécoise.

Que ce soit comme leader, rassembleur, concepteur de clips, chroniqueur urbain ou bête de party, Dédé Fortin a fait sentir sa griffe de mille et une façons. Certains vont souligner son ouverture sur le monde, cette façon sans précédent d'avoir intégré des musiciens d'autres cultures à une chanson authentiquement québécoise. D'autres vont plutôt insister sur ce modèle de rigueur professionnelle, exemple à suivre pour tous les musiciens en quête d'accomplissement artistique.

Mais pour plusieurs, c'est dans l'engagement social et politique que Dédé Fortin a surtout marqué la chanson québécoise des années



Dédé Fortin, le chanteur des Colocs mort il y a un an, fut de loin une des voix les plus engagées de sa génération. Il a su faire de son groupe un band de party avec de la profondeur.

90. Le chanteur des Colocs fut de loin une des voix les plus engagées de sa génération — celle des 25-40 ans. Alors que ses pairs les plus connus (Leloup et Bélanger d'abord, Éric Lapointe et Kevin Parent ensuite) ont évité de placer le débat au centre de leur oeuvre, Dédé y a plongé tête première, s'insurgeant le plus souvent possible contre les injustices sociales et la déshumanisation du monde moderne.

Selon Guylaine Maroist, chercheuse à l'émission *Musicographie* et directrice artistique de la compil parue chez BMG, l'exploit des Colocs est d'avoir intégré des textes particulièrement significatifs à des musiques de party à saveur ancienne, comme le rockabilly, le country et le swing. « Dédé Fortin a montré qu'il était possible de faire danser les gens de façon sensible. D'être un band de party avec de la profondeur. » Une chose encore impensable au début des années 90, alors que Mitsou et les BB squattaient nos palmarès.

Même son de cloche chez l'inénarrable François Gourd (le Symfolium, les entartistes, SOS Humanité), pour qui Dédé Fortin était ni

plus ni moins un allié naturel. « Son influence se trouve peut-être dans la prise de conscience. À sa façon, il a préconisé la résistance festive et ludique. Il a su allier l'art et la politique. L'implication sociale et le succès. Un des rares groupes engagés de cette époque à avoir connu la notoriété tout en livrant un message. »

L'héritage de Dédé est probablement là, chez cette nouvelle génération d'artistes festifs mais conscientisés, antimondialisation mais ouverts sur le monde

« Il a touché les vrais problèmes sociaux », ajoute Raymond Paquin. Il a poussé des cris. Il s'est impliqué comme Dylan ou un chansonnier, au sens le plus noble du terme. Plus le temps passe, plus je réalise que l'oeuvre des Colocs est une oeuvre viable, qui n'aura rien d'anecdotique. Elle va demeurer une référence parce que c'est la seule de son époque qui traite de la réalité humaine et sociale des années 90. Il a été le porte-parole — acerbe — de sa génération. »

Difficile de prédire ce qu'en diront un jour les dictionnaires. Mais il ne fait aucun doute, selon certains, que l'oeuvre de Dédé occupe déjà une place de choix dans le grand livre bleu de la chanson québécoise.

Irremplaçables, les Colocs le sont sans doute. Impression d'autant plus tenace que Dédé a mis fin à ses activités de façon, disons, prématurée.

Mais on se consolera en se disant que les Colocs ont aussi fait des petits. Et que Dédé Fortin fut à sa façon le précurseur d'un mouvement qui semble prendre de l'ampleur, celui de la résistance ludique. « Quelque part, il était assez anachronique, lance Guylaine Maroist. Mais il a peut-être été à l'avant-garde d'une tendance qui va s'affir-

mer dans les prochaines années. Des gens comme Loco Locoss ou Mononc' Serge (ex-Colocs) par exemple, ont suivi cette voie. De la critique, oui, mais sur des airs de party. »

« J'entends des bands qui sortent et qui sont des copies conformes, lance Jimmy Bourgoing, fondateur et premier batteur des Colocs. Il y en a d'autres qui ont surtout retenu le côté anti-establishment. Dédé en avait contre tous ceux qui avaient du cash et du pouvoir. Il y a peut-être un esprit qui est sorti de ça... »

Jimmy ne croit pas si bien dire. Au dernier Sommet des Peuples, la délégation artistique était nombreuse à Québec, afin de manifester par la chanson. Où on a vu Loco Locoss et Mononc' Serge, mais aussi la Chango Family, la Fanfare Pourpour, les Batisses et autres bands de partys engagés. Même Mike Sawatsky, avec son nouveau groupe (Toutan Zydeco) était de cette grande fête de la résistance. L'héritage de Dédé est probablement là, chez cette nouvelle génération d'artistes festifs mais conscientisés, antimondialisation mais ouverts sur le monde.

« Comme tous ceux qui en ont payé le prix, je pense que Dédé va passer pour le poète de sa génération, conclut Raymond Paquin. Comme Richard Desjardins — qu'il admirait — il a ouvert la porte à un paquet de groupes et de nouveaux chanteurs qui n'avaient pas pu prendre leur place dans les années 90. Il y a des gens comme Fred Fortin, qui se sont rendu compte qu'ils pouvaient avoir une place d'honneur sans faire de compromis. Désormais, dans la nouvelle chanson québécoise, on se rend compte que c'est possible, que ce soit dans le party, dans la folie ou dans l'intensité. »

## Dédé au grand écran

Lors des derniers Rendez-vous du cinéma québécois, alors qu'Éric Henri et Michel Vézina présentaient leur film hommage à Dédé Fortin, Roger Frappier avait annoncé son intention de produire un long métrage sur la vie du chanteur. Ce n'était pas des paroles en l'air : le projet est en développement et le film sera réalisé par Jean-Philippe Duval (*Matroni et moi*) qui souhaite en faire un mélange de documentaire et de reconstitution sur l'histoire des Colocs et de Dédé. Le réalisateur doit commencer à développer son projet dès la semaine prochaine. Documentaire Fiction? Témoignages d'amis? « Un peu tout ça », répond Jean-Philippe Duval qui sait d'ores et déjà que la musique sera au premier plan de ce film. Un acteur pour interpréter Dédé? Le réalisateur n'est pas certain. « Mais il n'est pas question qu'un comédien joue Dédé en train de chanter, dit le réalisateur. Ce sera un film à l'image de Dédé et des Colocs. » Peut-être que le côté fictif du film se limitera à l'univers secret de Dédé Fortin, mis en images par Jean-Philippe Duval. C'est à suivre. Le cinéaste espère commencer le tournage de ce long métrage l'année prochaine.



Saison 2001-2002

Le coeur tout grand ouvert !

24 poses (Portraits)  
de Serge Boucher

Une journée particulière  
d'Ettore Scola

Fleurs d'acier  
de Robert Harling

Après la pluie  
de Sergi Belbel

Le vent et la tempête  
de Jerome Lawrence et Robert E. Lee

Abonnez-vous ! (514) 842-8194

DUCEPPE



La distribution « country » de *Stampede* : Stéphane Jacques, François Létourneau, Patrice Robitaille et Dominique Quesnel.

STAMPEDE

# Il était une fois dans l'Ouest...

ÈVE DUMAS

DANS SA PREMIÈRE pièce, le comédien François Létourneau tente un rapprochement entre deux univers apparemment irréconciliables : le théâtre et le country-western. Jean Marc Dulpé avait tâté le terrain avec *Lucky Lady*, mais le dramaturge débutant, lui, plonge en plein dedans, avec *Stampede*, une comédie « vachère ».

François Létourneau n'a rien du cowboy fringant. Avec ses petites lunettes rondes, il fait davantage penser à l'universitaire qu'il aurait pu être, si le théâtre n'était pas venu le happer à la fin de son bac en philosophie politique. Il a laissé la maîtrise en plan pour étudier au Conservatoire de théâtre de Montréal.

Sa carrière au théâtre a débuté sur scène et non derrière le secrétaire. On le voyait tout récemment dans *Au moment de sa disparition*, de Jean-Frédéric Messier. Entre deux productions, il s'est mis à l'écriture dramatique, pour « rester actif artistiquement » pendant les temps morts. De plus, il avait une bonne histoire à raconter, celle de son amitié avec le comédien Patrice Robitaille.

Depuis, il a écrit un autre texte, *Cheech*, qui était mis en lecture au Festival annuel d'innovation théâtrale de L'Assomption. À moins de

changements au programme, la création est prévue à La Licorne dans la saison 2002-2003, avec Maxime Dénomée, Katleen Fortin, Fanny Mallette, Maxim Gaudette et... François Létourneau et Patrice Robitaille, entre autres.

Mais revenons à notre troupeau d'origine. « Je voulais que les personnages de *Stampede* évoluent dans un monde où ils ne se reconnaissent pas, pour créer un effet de distanciation. Ce sont des gens qui se réfugient beaucoup dans leur tête parce qu'ils sont insatisfaits de leur vie. » Le country comme échappatoire ? « C'est un univers intéressant, un peu fantaisiste, une sous-culture très forte, mais c'est très loin de moi. »

L'auteur n'est en effet jamais allé à Calgary, n'a jamais assisté à un rodéo et ne porte de stetson que pour monter sur scène. Car François Létourneau ne se contente pas d'être l'auteur de la pièce, il interprète aussi un des personnages, Frank, aux côtés de sa « muse » Patrice Robitaille (Pat), de Dominique Quesnel (Foxy, la danseuse « exotique »), qui enfle sa troisième création de suite, et de Stéphane Jacques (le cowboy).

En plus de servir de source d'inspiration, Patrice Robitaille (*Autodafé*, *Le Long de la Principale*) est le lien qui rattache toute l'aventure à Claude Poissant. À l'insu de l'a-

teur, le comédien aurait remis *Stampede* au directeur général et artistique du Théâtre PàP, tandis qu'il jouait sous sa direction dans une production étudiante du *Langue-à-langue des chiens de roche*. Le metteur en scène a vu tout le potentiel du texte. Car si on a affaire à une comédie et à un univers pas trop reconnu pour ses grands débats métaphysiques, la pièce offre tout de même matière à réflexion.

« Je voulais écrire une pièce sur la perception. Il s'agit d'un voyage dans l'Ouest raconté par les trois personnages qui l'ont vécu, mais les trois versions sont complètement différentes. Est-ce qu'un fantôme qui existe dans notre tête existe moins que la chaise sur laquelle on est assis ? » Question philosophique s'il en est.

Devant ce récit construit en puzzle, le spectateur devient enquêteur. Mais attention. « Il n'y a pas grand-chose qui se résout. C'est un texte étrange et énigmatique. Si quelqu'un espère savoir ce qui s'est vraiment passé pendant ce voyage, il sera déçu. Je pense que nous sommes tous prisonniers de nos perceptions. »

*STAMPEDE*, une pièce de François Létourneau, dans une mise en scène de Claude Poissant, avec Stéphane Jacques, François Létourneau, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille. À la Salle 2 de l'Espace Go du 8 mai au 2 juin.

DANSE ET ARCHITECTURE

# Pure expérimentation!

ÈVE DUMAS

Jean-Pierre Perreault poursuit son oeuvre de décloisonnement des arts, mais cette fois, il vit l'expérience par procuration, avec le fascinant projet *L'Espace dynamique (explorations danse et architecture)*. Le chorégraphe passe le flambeau de la multidisciplinarité à quatre équipes d'artistes qui vivront le luxe de l'expérimentation sans compromis.

Un mois après l'inauguration officielle de l'Espace chorégraphique, la Fondation Jean-Pierre Perreault ouvre son lieu de création et de production à l'exploration de nouvelles disciplines. Cela n'a rien de surprenant quand on connaît les antécédents du directeur artistique des lieux, maniaque d'architecture qui a déjà jaloué le théâtre et rêvé d'être peintre ou sculpteur.

« J'aimerais pouvoir faire un projet de ce genre-là tous les ans. C'est important de décloisonner les arts et de favoriser des rencontres entre les créateurs de disciplines diverses, qui sont si isolés les uns des autres. L'idée est de proposer un espace / temps dédié à l'exploration pure et non à la production. »

Quatre chorégraphes et quatre architectes (ou firmes d'architectes) ont été conviés et jumelés, pour former les équipes suivantes : Danièle Desnoyers et Pierre Thibault (celui qui a dirigé les travaux de rénovation de l'Espace chorégraphique), Hélène Blackburn et l'Atelier in situ, Estelle Clareton et l'Atelier Big City, Louise Bédard et Steve Davies.

« J'ai choisi des chorégraphes et des danseurs de haut niveau, qui ont beaucoup d'expérience et peuvent donner un bon rendu tout de suite. » Les équipes ont accès à un bassin de huit danseurs et travaillent en quelque sorte dans l'urgence — puisqu'ils n'ont que six journées d'exploration — mais pas dans la pression.

« Ce n'est pas un spectacle ou une représentation qu'ils donneront, le samedi soir, au bout de leur démarche. J'aime mieux appeler ça un constat. Le but n'est pas de montrer quelque chose d'abouti, mais plutôt de démythifier le processus de création. »



Photothèque ARMAND TROTTIER, La Presse ©

À peine un mois après l'inauguration, le chorégraphe Jean-Pierre Perreault ouvre son lieu de création et de production à l'exploration de nouvelles disciplines.

Les « spectateurs » qui assisteront à ces constats peuvent s'attendre à une expérience assez inhabituelle. Dans la plupart des cas, selon ce qu'en sait M. Perreault, le public pourra déambuler parmi les danseurs dans les espaces et constructions en exposition à l'Espace chorégraphique.

*L'ESPACE DYNAMIQUE*, sous la direction artistique de Jean-Pierre Perreault et Lucie Boissinot, avec, en alternance, les danseurs Darren Bonin, AnneBruce Falchner, Laurence Lemieux, Lina Malenfant, Robert Meilleur, Blair Neufeld, Ken Roy, Mark Shaub et Yves Pierre. Horaire : Danièle Desnoyers et Pierre Thibault (5 mai), Hélène Blackburn et l'Atelier in situ (12 mai), Estelle Clareton et l'Atelier Big City (9 juin), Louise Bédard et Steve Davies (16 juin). Réservations : 514 521-4493 ou 514 790-1245.

JAZZ

# Décès du batteur Billy Higgins

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Le musicien Billy Higgins, un des grands batteurs de jazz de l'après-guerre, est mort jeudi à l'âge de 64 ans, près de Los Angeles, des suites d'une maladie du foie, a-t-on appris hier de sources hospitalières.

Billy Higgins avait été hospitalisé récemment au Daniel Freeman Hospital, à Inglewood (Californie), pour une pneumonie. Il était en attente d'une seconde greffe du foie, après une première transplantation subie en 1996.

Très en demande au cours d'une carrière exceptionnelle, Higgins a accompagné les plus grands musiciens et groupes du jazz moderne, réalisant une liste d'enregistrements impressionnante et presque inégalée.

Batteur d'accompagnement au jeu subtil et fin, au swing impressionnant mais jamais agressif, marqué par un touché délicat et presque mélodique des cymbales de rythme, Billy Higgins arborait lorsqu'il jouait un sourire permanent, ce qui lui avait valu le surnom de « Smiling Billy ».

Le Théâtre de Rougemont présente

## Le Spot idéal

UNE COMÉDIE MORDANTE de John Godber

Traduction et adaptation Michel Tremblay

Mise en scène Serge Denoncourt

Avec Catherine Lachance, Donald Pilon, Adèle Reinhardt, Alain Zouvi

Jos et Steph, Yvonne et Ren

Dès le 6 juin 2001

Tout l'été, du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 19 et 22h.

Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006

Salle avec climatisation / forfaits souper-théâtre avec la halte gourmande « Les Quatre Feuilles »

ON S'ARRACHE LES BILLETS AU 282-3900

## La Caverne

Une comédie préhistorique de Dominic Champagne

Avec Jean-François Casabonne, Julie Castonguay, Nathalie Claude, Miro et Julien Poulin

Au Théâtre d'Aujourd'hui > Du 17 avril au 12 mai

Musique originale de Ludovic Bonnier et André Barnard

Les billets s'arrachent au (514) 282-3900

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE | ARCHAMBAULT | IMPRIMERIE

Le Théâtre il va sans dire et le Théâtre d'Aujourd'hui présentent La Caverne de Dominic Champagne, une création du Théâtre il va sans dire.

«...splendide et essentiel.» PHILIPPE REZZONICO - JOURNAL DE MONTRÉAL

«Un spectacle intense (...). Simplement fabuleux.» VALÉRIE LETARTE - CBF

Microclimat

# SÉGUIN

www.ichardseguin.com

«Le Séguin nouveau enfin arrivé. (...) un Microclimat vibrant et chaleureux où les notes de ses chansons montent un peu à la tête et beaucoup au cœur.» MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

«De chanson en chanson, guitares, violoncelles, violons et peaux s'allient en autant de climats (...). Dehors, j'en jurerais, la neige a entièrement fondu. Le climat a viré au beau. Enfin.» SYLVAIN CORMIER - LE DEVOIR

«Dosage parfait de rythmes et d'émotions. Bonheur total.» PAUL TOITANT - MONTRÉAL CE SOIR / RADIO-CANADA

SUPPLÉMENTAIRE 12 mai 2001

Monument National

Billets (514) 871-2224 Admission (514) 790-1245

## Volet international

La Maison Théâtre présente

Petite étude des dictionnaires

Une création de La Compagnie Française Pillet Avec Françoise Pillet

Du 2 au 20 mai 2001

La Presse

Billets en vente (514) 288-7211 poste 1 ou 514 790-1245 1 800 361-4595

245, rue Ontario Est, Montréal www.maisontheatre.qc.ca Métro Berri

âge minimum recommandé 7 à 10 ans

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

5 mai 2001

Page D5 manquante

## Madonna annule deux concerts

Agence France-Presse

BERLIN — Madonna a annulé « pour des problèmes techniques » ses deux concerts à Cologne, les 5 et 6 juin, où elle devait commencer sa première tournée mondiale depuis huit ans, a annoncé son agence hier.

La première de sa tournée aura finalement lieu à Barcelone. « Madonna regrette infiniment de ne pas pouvoir commencer son show comme prévu à Cologne et de de-

voir ainsi décevoir ses fans », a indiqué sa manageuse, Caresse Henry, dans un communiqué diffusé par l'agence.

En revanche, les quatre concerts prévus les 19, 20, 22 et 23 juin à Berlin auront bien lieu, a précisé l'agence.

Les quelque 72 000 billets disponibles pour les six concerts de Madonna en Allemagne — deux à Cologne, quatre à Berlin — avaient été vendus en quelques heures il y a une semaine.

## Elton, Billy, gros sous et nostalgie

ALAIN DE REPENTIGNY

ELTON JOHN et Billy Joel ont ravi leur public jeudi soir au Centre Molson. Trois heures et demie bien tassées d'un spectacle généreux, le Britannique servant coup sur coup une quinzaine des innombrables chansons à succès dont il a le secret et l'Américain volant presque la vedette à son comparse pourtant plus attendu par la qualité de son jeu pianistique et de ses musiciens, son métier et son souci constant de communiquer avec la foule.

Juste avant de chanter *New York State of Mind*, Joel a jeté un coup d'oeil aux sections dans les hauteurs : « Vous avez payé cher pour ces sièges qui donnent le vertige ! » On l'a dit, on l'a répété, jamais auparavant un billet pour un spectacle rock ou pop n'avait coûté aussi cher à Montréal : de 90 \$ à 225 \$ par tête de pipe.

Une source à Vancouver, où la tournée s'est arrêtée le 22 janvier, nous apprend que les deux artistes sont assurés de partager au moins un 1,2 million US par spectacle, une somme qui augmente en fonction de l'assistance. En clair, pour présenter ce spectacle au Centre Molson, le producteur local aura dû déboursier plus de deux millions.

C'est environ 40 fois plus que le coût du premier spectacle d'Elton John au Forum à l'automne 1972 et 80 fois plus que ce que coûtait le premier spectacle de Billy Joel à Montréal. En 1986, Elton John avait fait faux bond pour la première fois au producteur montréalais Donald K Donald et avait chanté au MillerFest organisé par des Américains au parc Jarry pour 125 000 \$. « Ce n'était pas une question d'argent, je lui aurais versé la même somme, nous disait hier Donald Tarlton. Mais Elton avait aussi obtenu l'assurance d'être la tête d'affiche du gros MillerFest de Chicago. Pour compenser, son agent m'a permis de produire deux autres de ses spectacles à Edmonton et Calgary. »

Donald Tarlton a abandonné la production de spectacles en 1998 pour se consacrer à sa maison de disques Tacca. La business, dit-il aujourd'hui, est devenue « beau-



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Le producteur local a dû déboursier plus de deux millions pour présenter Elton John et Billy Joel au Centre Molson, jeudi soir.

coup trop impersonnelle et assassine ». Deux gros producteurs des États-Unis, SFX et House of Blues, se partagent le marché américain (et canadien). Mondialisation quand tu nous tiens...

« Ironiquement, Elton John et Billy Joel font encore les choses à l'ancienne, corrige Tarlton. Ils ont encore les mêmes agents qu'il y a 25 ou 30 ans quand je produisais leurs premiers spectacles. Comme Howard Rose (John) est plus près de House of Blues et Dennis Arfa (Joel) de SFX, ils font affaire eux-mêmes avec le producteur local et ils ne s'en laissent pas imposer. Comme dans le bon vieux temps. »

Comme le veut la tradition, Elton John et Howard Rose voulaient manger avec Tarlton et son épouse jeudi, mais ce dernier devait être au dîner de financement du Parti libéral du Canada à l'hôtel Reine-Élizabéth à titre de coprésident de la campagne de financement des Jeux paralympiques du Québec. Il a tout de même assisté à une partie du spectacle et a salué les deux vedettes qui lui ont fait don d'un banc de piano (John) et d'une veste griffée (Joel) autographiés pour l'en-

can des Jeux paralympiques qui aura lieu le 30 mai à la gare Windsor.

En coulisses, Billy Joel a répété à Tarlton qu'il n'en revenait pas du prix que consentent à payer les spectateurs pour les voir chanter « Je me souviens du jour où j'ai dû charger plus de 10 \$ pour un billet, il y a 20 ans, me dit Tarlton. J'étais pétrifié. Je n'ai pas dormi de la semaine, je croyais que j'allais tuer le marché et que ma business allait s'écrouler. »

Mais il y a des soirs comme jeudi où Donald Tarlton se souvient combien cela peut-être grisant de produire de grands spectacles. « Ces deux gars-là misent sur la nostalgie, sur la possibilité qu'ils nous donnent de revivre nos vies, dit-il. Tous les spectateurs ont quelque chose en commun. Ce n'est plus simplement une suite de succès que tu applaudis, chaque chanson évoque un moment précis de ta vie. Et à bien y penser, je crois dur comme fer que le prix élevé des billets contribue au succès d'un tel spectacle. Le public embarque davantage. Ils ont payé tellement cher qu'ils tiennent à ce que leur soirée soit réussie. »

# JE M'ABONNE À LA SAISON 2001-2002

**Hydro Québec**  
partenaire de saison

## SORTIES côté coeur

### Retour aux souches

MARC FAVREAU (SOL)  
Les Œufs limpides  
La Plainte aquatique  
Le Fier Monde

### Une si belle chose

JONATHAN HARVEY

### Au cœur de la rose

PIERRE PERRAULT

### Le Chant du cygne

ANTON TCHEKHOV  
Roger Planchon  
Théâtre National Populaire  
France au Québec/la saison

### Le Grand retour de Boris S.

SERGE KRIBUS

### La Veuve rusée

GOLDONI

### La Souricière

AGATHA CHRISTIE

théâtre du rideau vert



(514) 845-0267

www.rideauvert.qc.ca



**Ce que la critique en dit :**  
...on prend sincèrement plaisir à revisiter cette pièce. Marcel Leboeuf incarne un très beau Scapin.  
*La Presse*

Scapin apparaît comme une figure nettement plus substantielle que le donneur de coups de bâton d'antan.  
*Le Devoir*

Ce qui distingue cette production, c'est ce choix du metteur en scène Jean-Louis Benoit visant à souligner le tragique dans la comédie.  
*Journal de Montréal*

...une solide distribution.  
*Voir*

Un spectacle à recommander!  
*Radio-Canada - Radio*

de Scapin  
Fourberies

En collaboration avec

**BANQUE NATIONALE**

# Molière

## théâtre du rideau vert

**Les Fourberies de Scapin**

Du 17 avril au 12 mai 2001  
Mise en scène: Jean-Louis Benoit  
Avec Marcel Leboeuf, Anne Dorval, Isabelle Blais, Claude Prégent, Pierre Collet, Roger Planchon, François Barbeau, Michel Beaulieu et Rogé Francoeur

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES**  
16 et 17 mai 20 h

(514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca  
4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier. Service de garderie les samedis et dimanches en matinée, sur réservation seulement.

24 MAI - 10 JUIN 2001 - 9<sup>e</sup> ÉDITION

# FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE  
DES AMÉRIQUES

« *Tambours ou toute la beauté, la noblesse et la joie du Soleil* »  
Odile Quirot, LE NOUVEL OBSERVATEUR

### DIX-HUIT JOURS D'ÉCHAPPÉE DANS L'INÉDIT!

**TAMBOURS SUR LA DIGUE**  
d'Hélène Cixous  
mise en scène Ariane Mnouchkine  
musique Jean-Jacques Lemêtre  
THÉÂTRE DU SOLEIL (France)  
24-25-26 mai, 19h30  
27 mai, 14h  
30-31 mai, 1<sup>er</sup>-2 juin, 19h 30  
3 juin, 14h  
Aréna de Lachine  
1925, rue Saint-Antoine  
Tarif spécial pour les 14 ans et moins.  
Pour \$5, venez manger sur place, avant le spectacle, les nouilles de madame Ly.

Ⓛ MIL QUINIENTOS METROS SOBRO EL NIVEL DE JACK  
texte et mise en scène Federico León (Argentine)  
24-25-26 et 28 mai, 20h  
27 mai, 15h et 20h  
Théâtre Prospero  
En espagnol avec surtitres français

Ⓛ ALLEMAAL INDIAAN d'Alain Platel  
mise en scène Arne Sierens  
LES BALLETS C. DE LA B. & VICTORIA (Belgique)  
25 au 28 mai, 20h  
Salle Ludger-Duvernay

Ⓛ RWANDA 94 collectif d'auteurs  
mise en scène Jacques Delcuvellerie  
GROUPOV (Belgique)  
1<sup>er</sup>-2 juin, 19h et 3 juin, 14h  
Usine C

Ⓛ JIMMY, CRÉATURE DE RÊVE  
texte, mise en scène et interprétation Marie Brassard (Québec)  
3 au 6 juin, 22h  
Salle Jean-Claude Germain

Ⓛ URBAN TATTOO  
texte et interprétation Marie Clements  
mise en scène Teri Snelgrove  
URBAN INK PRODUCTIONS (Canada)  
25 et 27 mai, 20h  
26 mai, 14h et 20h  
Théâtre La Chapelle

Ⓛ HOUSE  
texte et mise en scène Richard Maxwell  
NEW YORK CITY PLAYERS, INC. (États-Unis)  
30 mai au 2 juin, 20h  
Théâtre La Chapelle

Ⓛ CATOBLÉPAS de Gaétan Soucy  
mise en scène Denis Marleau  
UBU, COMPAGNIE DE CRÉATION (Québec)  
2 au 5 juin, 20h  
Théâtre d'Aujourd'hui

Ⓛ YOUNG@HEART CHORUS in  
Ⓛ ROAD TO HEAVEN  
mise en scène No Theater  
de Bob Cilman et Roy Faudree (États-Unis)  
4 au 7 juin, 19h  
Salle Pierre-Mercure

Ⓛ L'HIVER DE FORCE  
d'après le roman de Réjean Ducharme  
adaptation et mise en scène Lorraine Pintal  
TNM (Québec)  
1<sup>er</sup> au 4 juin, 20h  
Salle Ludger-Duvernay

Ⓛ RECENT EXPERIENCES de Nadia Ross  
et Jacob Wren  
STO UNION & CANDID STAMMER (Canada)  
3 au 6 juin, 19h et 22h  
Théâtre du Maurier

Ⓛ LA FACE CACHÉE DE LA LUNE  
conception, mise en scène et interprétation Robert Lepage  
EX MACHINA (Québec)  
7 au 10 juin, 20h / Usine C

**NOUVELLE SCÈNE NOUVELLE SCÈNE NOUVELLE SCÈNE NOUVELLE SCÈNE NOUVELLE SCÈNE**

Ⓛ AUBE  
texte et mise en scène Isabelle Leblanc  
THÉÂTRE Ô PARLEUR  
28 mai au 1<sup>er</sup> juin, 20h / Salle Jean-Claude Germain

Ⓛ ANATOLE FELDE et LE CANARD BLEU  
d'Hervé Blutsch mise en scène Michel Bérubé  
LA COMPAGNIE À NUMÉRO  
29 mai au 1<sup>er</sup> juin, 19h / Agora de la danse

Ⓛ girls! girls! girls!  
de Greg MacArthur mise en scène Peter Hinton  
TEATRO COMANECI  
29 mai au 1<sup>er</sup> juin, 22h / Théâtre du Maurier

Ⓛ 4 X 4  
de F. Archambault, Y. Bienvenue, N. Boisvert, E. Roy  
mise en scène Martin Desgagné  
THÉÂTRE OFFICIEL DEL FARFADET (TOF)  
30 mai au 2 juin, 21h / La Licorne

Ⓛ PETITS MIRACLES MISÉRABLES ET MERVEILLEUX  
TABLEAUX VIVANTS de Claudie Gagnon  
1<sup>er</sup> au-4 juin, 22h / Union Française

Ⓛ CECI N'EST PAS UNE PIPE (carnage)  
texte et mise en scène Stéphane Hogue  
LES CHIRURGIENS  
2 au 5 juin, 19h / Théâtre Prospero

Abonnements disponibles jusqu'au 12 mai

**INFO FESTIVAL (514) 871.2224**

La Presse

Articulée  
871.2224

billetterie

Articulée  
871.2224

514-390-1245  
1-800-361-4285  
ADMISSION.COM

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

5 mai 2001

Page D7 manquante

| THÉÂTRE |

# Sublime descente aux enfers

ÈVE DUMAS

FIDÈLE À SON HABITUDE, Brigitte Haentjens prend une pièce de répertoire, lui brasse la cage, en fait ressortir une nouvelle lecture, toujours avec ce parti pris qui la pousse à choisir des personnages féminins forts, ambigus, complexes. Au tour de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg d'y passer et d'en ressortir grandie et criante d'actualité.

Il y a plus d'un siècle, Strindberg s'était lui-même targué du caractère intemporel de son chef-d'oeuvre, « puisque le problème de la grandeur ou de la décadence, le conflit du haut et du bas, du bon et du mauvais, de l'homme et de la femme est et restera d'intérêt durable », écrivait-il dans la préface de sa pièce.

Et voilà qu'en 2001, à l'Espace Go, on en propose une version troublante, bouleversante, voire choquante, si cela se peut encore aujourd'hui. Rappelons que la pièce avait causé tout un scandale à sa sortie, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tant pour cause de propos trop violent que de langue trop crue. Cent ans plus tard, les dialogues salés ne scandalisent plus grand-monde, mais Brigitte Haentjens réussit à installer un tel climat de cruauté et de détresse qu'on se sent tout chose à la sortie du théâtre.

Anne-Marie Cadieux, dans le rôle-titre, et James Hyndman, qui interprète Jean, le valet, étaient faits pour jouer les couples maudits. Non seulement leur union était-elle très plausible d'un point de vue esthétique, mais il s'agit d'acteurs de force comparable, dont l'affrontement promettait une séance explosive. Tous deux avaient travaillé avec Haentjens par le passé, Anne-Marie (*Malina*, *Électre*, *Marie Stuart*) beaucoup plus souvent que James (*La Nuit juste avant les forêts*), mais jamais ensemble. La metteuse en scène rêvait de les réunir sur scène et *Mademoiselle Julie* lui en a fourni l'occasion parfaite.

Julie et Jean se livrent un combat qui relève tant de la lutte des classes que de la lutte des sexes. C'est la nuit de la Saint-Jean, la comtesse suédoise, saoulée par la danse et l'atmosphère festive qui flotte dans l'air, enhardie par l'absence du père, se jette dans les bras de son valet, après un jeu de séduction quasi sadomasochiste où autorité et soumission font un jeu de va-et-vient entre les deux personnages. Mais une fois la chose consommée, l'attraction tourne à la répulsion tandis que Julie prend conscience des répercussions de leur acte.

C'est dans une descente aux enfers très



Photo ANDRÉ PANNETON, gracieuseté de l'Espace Go  
Anne-Marie Cadieux, dans le rôle de *Mademoiselle Julie*, et James Hyndman, qui interprète Jean, le valet, étaient faits pour jouer les couples maudits.

chorégraphiée que nous entraîne Brigitte Haentjens. Les étreintes, les claques, le ballet de la séduction, tout est stylisé. La violence des mots se double d'une violence réelle, bien physique. Les émotions trouvent écho dans la gestuelle fort éloquente des comédiens. Le moindre mouvement parle autant que les paroles crues et féroces qui sortent de la bouche de ces personnages aux abois en proie à des pulsions qui les dépassent, parce qu'elles surgissent de l'inconscient.

Dans le rôle de l'héroïne tragique, Anne-Marie Cadieux est d'une virtuosité qui n'étonne plus, après tant de prestations inoubliables, mais qui se renouvelle ici dans la nuance. Elle joue sur un nombre infini de registres — gamine, séductrice, dominatrice, animal blessé, créature névrosée, et ce n'est qu'un échantillon de sa palette — avec l'aisance d'une grande tragédienne. Il se dégage du valet de James Hyndman une perversité à faire frissonner qui sert bien le personnage. Ce grand insensible animé par des rêves de grandeur n'hésitera pas à conduire sa maîtresse vers la mort. Annie Berthiaume, également excellente, campe une Christine sérieuse, impérieuse. La cuisinière (également fiancée de Jean) est porteuse de la morale de son temps. Face à elle, si droite, la débauche

de Julie et de Jean n'en paraît que plus décadente.

Devant cette oeuvre jalon du théâtre naturaliste, Brigitte Haentjens privilégie une approche métaphorique, pulsionnelle. Qui connaît un tant soit peu l'esthétique dépouillée de la metteuse en scène devine bien qu'elle a fait fi des consignes scénographiques d'origine. Sa *Mademoiselle Julie* est jouée dans une cuisine, certes, mais pas du genre réaliste. Tout est blanc, pur, contrastant. On perçoit néanmoins quelques clins d'oeil à la mise en scène naturaliste, notamment lorsque Christine apparaît avec un chat noir bien vivant dans les bras.

La disposition de la salle à géométrie variable de l'Espace Go permet plusieurs points de vue différents sur l'action, que l'on soit assis dans l'un ou l'autre des trois gradins qui enveloppent la scène. Par moments, les comédiens font carrément dos à une portion de la salle et le spectateur devient soudain voyeur de cette tragédie qui se déroule impitoyablement sous ses yeux.

MADEMOISELLE JULIE d'August Strindberg, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens, avec Anne-Marie Cadieux, James Hyndman et Annie Berthiaume. À l'Espace Go jusqu'au 26 mai.

# La vie d'une vendeuse de dicos

SONIA SARFATI

MALGRÉ UNE PERFORMANCE remarquable de l'auteur, metteuse en scène et comédienne Françoise Pillet, il aurait parfois fallu un dictionnaire pour que les enfants saisisent tout de la *Petite Étude des dictionnaires* qu'elle leur propose à la Maison Théâtre, dans le cadre de l'événement Cap sur la France.

Mais là n'est pas le principal écueil que rencontre la production. Le principal écueil, c'est que, contexte oblige, l'artiste ne bénéficie pas de l'effet magique que provoque son apparition en Europe. Là-bas, Françoise Pillet devenue vendeuse de dictionnaires originale, frappe à la porte d'une salle de classe et s'impose entre les élèves et le professeur. Et là, elle vend sa salade. Enfin, ses dictionnaires. À sa manière, qui n'est pas celle de tous. Oh que non ! Les enfants croient alors vraiment, au moins un temps, leur classe prise d'assaut par une femme étrange.

Ici, transposée dans la salle de répétition de la Maison Théâtre, la production est amputée d'une partie de sa magie : même si les lieux ont été modifiés pour ressembler à une classe, les petits savent bien qu'ils sont venus voir un spectacle. Or, au départ peu familiers avec les conventions théâtrales, ils semblent un temps désorientés devant cette dame qui fait du théâtre qui ne ressemble pas à du théâtre.

Car c'est ce que fait Françoise Pillet depuis une trentaine d'années. Elle transgresse les codes théâtraux pour les reconstruire à sa façon. Dans *Petite Étude des dictionnaires*, elle incarne Gilberte, raconteuse d'histoires qui, parce qu'elle ne parvenait pas à aller du point A au point Z, s'est recyclée en vendeuse de dicos. Magnétophone à la main (pour la musique d'accompagnement), elle vante les mérites de telle lettre (le W, elle adore), dénigre tel ouvrage, explique comment M. Larousse et son cousin Robert en sont arrivés à créer le dictionnaire et raconte des histoires folles à partir des mots trouvés sur une page. C'est à la fois poétique et amusant, absolument charmant et parfois délicieusement impertinent — entre autres, la dénonciation du *Petit Rabougru illustré* (le dictionnaire pour enfants !).

Domage que, par moments, le texte ne parvienne pas aux enfants. Physiquement, parce que le son voyage mal dans la salle. Et intellectuellement, à cause de certaines différences (donc, références) culturelles. Lorsque, par exemple, l'actrice parle de la « colo obsolète ». Va pour l'obsolète, sciement compliqué, car il fait partie de ce jeu du dictionnaire bien particulier auquel se livre Françoise Pillet, mais pas pour la colo — comprendre la colonie de vacances, donc le camp d'été... — dont la signification demeurera obscure aux jeunes d'ici.

Mais dans ce cas — et quelques autres du même genre — les ajustements ne seront pas difficiles à faire : la comédienne possède une grande expérience et un sens très sûr du public qui, si elle le désire, la guideront en ce sens.

PETITE ÉTUDE DES DICTIONNAIRES, texte et interprétation de Françoise Pillet. À la Maison Théâtre jusqu'au 20 mai. Pour les sept à 10 ans.

BANQUE NATIONALE présente



# Soirée en 3 mouvements

H A R M O N I E S

...Beyond, « Intelligence, passion et théâtralité... » The New York Times

Avec l'orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal Directeur musical : Jacques Lacombe • Chef d'orchestre invité : David Briskin

Gradimir Pankov

Directeur artistique

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Épisodes — George Balanchine / Mus. Anton Webern  
Concerto Barocco — George Balanchine / Mus. Jean-Sébastien Bach  
Beyond — Adam Houghland / Mus. Ralph Vaughan Williams

17 au 26 mai 2001 Place des Arts  
Billets : (514) 842-2112 www.grandsballets.qc.ca

La Presse

montrealplus.ca

KINATEX SPORTS PARTNER

CONSEIL DES ARTS

Le Centre des Arts / Les Grands Ballets Canadiens

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

DU CARACTÈRE!



L'Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde  
directeur artistique : Michel Brousseau

Les chanteurs de Sainte-Thérèse  
Le Chœur Philharmonique du Nouveau Monde

MOZART

Symphonie no 25 en sol mineur, K.183  
Messe en do mineur, K.427

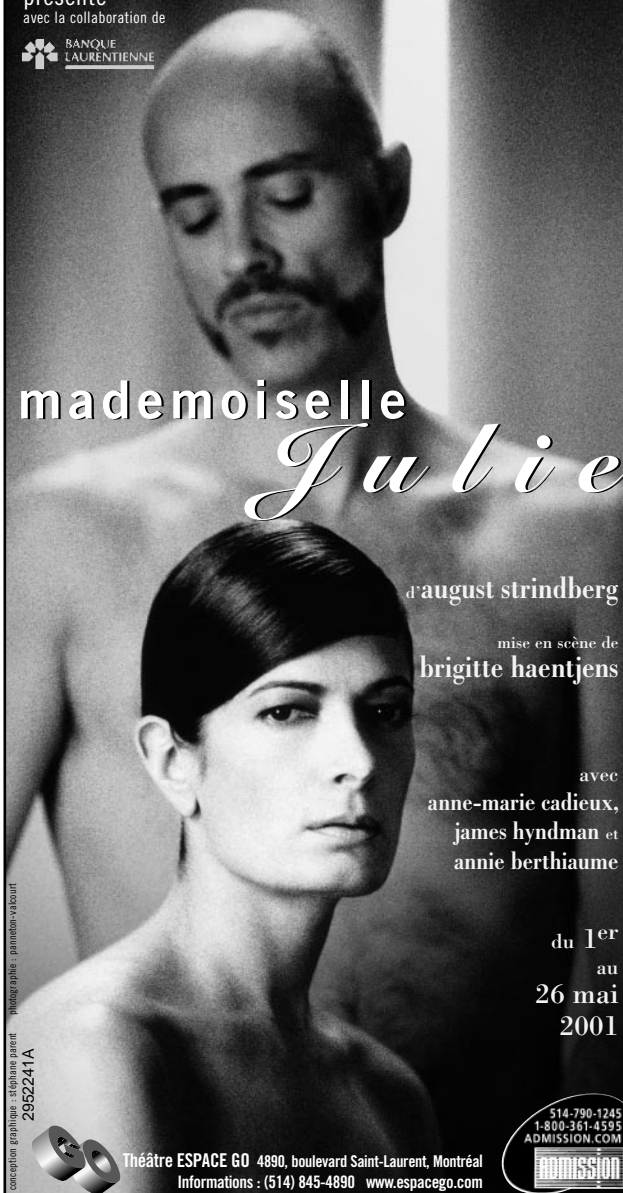
Louise Marcotte, soprano André Lalonde, ténor  
Nadya Blanchette, soprano Martin Dagenais, baryton

Le dimanche 6 mai 2001 à 20 h

Église Saint-Jean-Baptiste, Montréal Renseignements :  
angle Rachel et Henri-Julien • Billets en vente à la porte • (514) 272-8394

ESPACE GO

présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE



mademoiselle Julie

d'August Strindberg

mise en scène de Brigitte Haentjens

avec Anne-Marie Cadieux, James Hyndman et Annie Berthiaume

du 1<sup>er</sup> au 26 mai 2001

Théâtre ESPACE GO 4890, boulevard Saint-Laurent, Montréal  
Informations : (514) 845-4890 www.espacego.com

514-790-1245 1-800-361-4555 ADMISSION.COM

ADMISSION

**EN BREF**

**Un sprint final au Lion d'or**

DEMAIN SOIR, les planches du Lion d'or accueilleront pour la dernière fois avant l'été le collectif La Langue à terre et son spectacle concept *Vingt heures... et j'en veux encore!* Quatre metteurs en scène — Martin Champagne, Jean-Guy Legault, Daniel Poisson et Sandrine Ricci — vous présenteront chacun un spectacle de 20 minutes conçu, écrit et répété en 20 heures consécutives. Dans le cadre de l'événement *Empreintes*, tout aussi délirant, la réalisatrice Isabelle Grondin dévoilera son court métrage créé en un mois sous forme de cadavre exquis. En supplément, on aura droit à une chanson composée en 20 heures par Benoît Archambault. L'événement cabaret a lieu au Lion d'or, 1676, rue Ontario Est, dès 20 h. Les billets sont vendus 5 \$.

**THÉÂTRE SAINTE-ADELE**

dès le 1<sup>er</sup> juin

COMÉDIE de Robin Hawdon

**À QUAND MON TOUR ?**

mise en scène de Vincent Bilodeau  
adaptation de Michel Forget



Pauline Martin, Michel Forget, Brigitte Paquette, Guy Jodoin & Nadine Meloche

**PROFITEZ DE NOTRE INCONTOURNABLE SOUPER-THÉÂTRE**

Réservations: 514.990.7272 / 450.227.1389  
sortie 67, 15 nord (Mtl et environs)

**THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR**

dès le 1<sup>er</sup> juin

comédie de John Graham  
adaptation et mise en scène de Claude Maher

**Splish Splash!**



Denys Paris, Edgar Fruitier, Jacques L'Heureux, Yves Corbeil, Dominique Leduc, Marie Verdi & David Savard

**NE MANQUEZ PAS NOTRE EXCELLENT SOUPER-THÉÂTRE**

Réservations: 514.990.4343 / 450.227.8466  
sortie 60, 15 nord (Mtl et environs)

**ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ**

*Violons d'enfer*

AU THÉÂTRE OUTREMONT

Michel Rivard, texte et mise en scène • Mario Saint-Amand, le Diable

**SUPPLÉMENTAIRE LE 23 NOVEMBRE 2001**  
Derniers billets disponibles cette saison :  
11 mai (80 billets) • 12 mai (25 billets)

ADMISSION (514) 790-1245  
ANALEKTA  
www.angeledubeau.com

**Nouvelles supplémentaires en octobre 2001**

(514) 790-1111

Théâtre St-Denis

TVA

CKOI 96.9 FM

1085 1420

Info690

Patrick Huard  
FACE-A-FACE

En vente maintenant!

PREMIÈRE MONDIALE

**CHEVAL THÉÂTRE**<sup>MC</sup>

Une création de Gilles Ste-Croix

*...sous grand chapiteau, plus de 27 artistes et 30 chevaux de races différentes*

Dès le 16 mai 2001  
À l'Hippodrome de Montréal

www.chevaltheatre.com

Billets aussi disponibles au chapiteau

Réservations de groupes : (514) 733-5930

**Grande Première dans 11 jours!**

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

GILLES STE-CROIX, mise en scène • MICHEL CRÊTE, scénographie  
FRANÇOIS BARBEAU, costumes • IGOR KASSAEV et BERNARD QUENTAL, chorégraphie équestre  
GUY DESROCHERS, sonorisation • GUY SIMARD, éclairage • BERNARD POIRIER, musique  
RICHARD MORIN, illustration • GUY ST-AMOUR, architecture des tentes

Radio-Canada CITE 107.3 FM La Presse 92 LITE ROCK 92.5 FM PATTISON SONACE

DISQUES

# Aux sources de Nanette Workman

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Toujours aussi cool, Nanette Workman. Relax dans l'attitude, généreuse en entrevue, heureuse dans la vie. Pas une once de « bi-bittes » ou de regrets chez la chanteuse de 56 ans, qui lançait cette semaine son quinzième album (excluant les compils et les opéras rock).

*Roots'n'blues* est, de son propre avis, le disque du retour aux sources. Pas étonnant que Nanette ait inclus des photos d'elle adolescente dans le livret : ses « sources » à elle, ce sont les années de jeunesse à Jacksonville au Mississippi, la *nanny black* nommée Jessie, les stations de radio qui jouaient le blues, le gospel, le country blues et le rhythm'n'blues.

« Ce disque, ce sont mes racines, explique la grande Américaine (toujours pas naturalisée canadienne). J'ai grandi avec cette musique-là. Si je l'ai fait, c'est parce que mon coeur me disait d'aller par là. Ça n'a rien à voir avec la mode et les radios. C'est pour le plaisir. La pression commerciale, je n'en veux plus, et la radio, je m'en câ... C'est mon timing à moi et mon coeur me disait d'aller par là... De toute façon, je n'aurais pas pu faire ce disque plus tôt. Parce que je n'aurais pas connu Steve Hill ! »

Le flamboyant jeune loup fait effectivement sentir sa griffe sur la majorité des chansons, soit comme guitariste, soit comme arrangeur. « Un musicien très spontané, qui ne reprend pas la même *tonne* vingt fois », se réjouit Nanette, évoquant une belle complicité. Parmi les autres collaborateurs, on remarque la présence de frère Billy Workman, de Steve Barry et du vieux complice Angelo Finaldi, avec qui Nanette a gravé ses plus gros tubes des années 70.

Coincidence ? Il se trouve qu'au moment où sort *Roots'n'blues*, la chanteuse travaille aussi sur son autobiographie. Nanette a longtemps vécu au présent, pour ne pas dire au jour le jour. Mais on dirait que depuis quelque temps, quelque chose la pousse à regarder dans le rétroviseur. Nostalgique ?

« J'ai l'appel du *home*. Et un peu de mélancolie, c'est vrai. Peut-être parce que j'ai perdu mon père l'an dernier et qu'en ce moment, ma mère n'est pas très bien. C'est tout ce qui me reste de ma jeunesse, au fond. Alors, je me sens presque obligée de faire cet exercice. C'est *weird*, mais je ne me questionne pas. Il faut que j'aie confiance en moi. C'est peut-être parce que j'ai passé la cinquantaine. Mais encore une fois, c'est une question de *feeling*. *You do what you have to do...* »

Pour faire son livre, comme une vraie journaliste, elle a retracé tous ceux et celles qui ont jalonné sa route amoureuse ou professionnelle... quand ce n'était pas les deux en même temps ! La chanteuse avoue qu'elle a plus de facilité à pondre des textes de tonnes qu'à écrire un bouquin, mais dit avoir « beaucoup de *fun* » à explorer cette nouvelle facette de la création.

Trop tôt pour une autobiographie ? « Il m'est quand même arrivé pas mal d'affaires », répond Nanette, sourire en coin. On ne lui dira pas le contraire. Quand on a été « kidnappée » par Tony Roman, quand on a chanté pour les Stones, flirté avec Johnny, sorti avec Peter Frampton et pris de l'acide avec les gars de Pink Floyd, on peut écrire dix biographies !

Pas de doute, Nanette en a fait des « affaires ». C'est d'ailleurs pourquoi Musimax a demandé à la chanteuse d'animer l'émission *Génération 70*, qui doit être diffusée l'automne prochain. « Mes années préférées en musique ! » lance Nanette, sur le ton de celle qui était là, qui les a vécues à fond et qui a trippé comme une petite folle. Ici, par contre, plus de nostalgie, mais un enthousiasme non dissimulé. Nanette n'est pas du genre à regretter ses années rock'n'roll. Au contraire. Elle est plutôt fière d'avoir été là, aux premières loges.

Mais les projets ne s'arrêtent pas là pour Nanette Workman. La chanteuse lorgne toujours du côté de la télé et du cinéma. La dernière fois que nous l'avons rencontrée, elle était de la distribution de *Ladies*



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

**Nanette : « Ce disque, *Roots'n'blues*, ce sont mes racines. J'ai grandi avec cette musique-là. Si je l'ai fait, c'est parce que mon coeur me disait d'aller par là. Ça n'a rien à voir avec la mode et les radios. »**

*Room*, un film de qualité produit par Tony Roman, mais jamais sorti au Canada, faute de distributeur et à cause d'une vague histoire de poursuite.

On n'aurait pu souhaiter meilleure *exposure* pour Nanette. Mais la chanteuse compense ailleurs. D'ici quelques mois, on la verra dans *La Rivière de Jérémie*, où elle incarnera Sarah Blacksmith, ex-femme d'un pilote de brousse joué par Raymond Cloutier. Ce téléroman écrit par Jean-Paul Lebourris sera diffusé l'automne prochain à Radio-Canada. Quand on lui demande ce qui l'intéresse dans ce domaine, elle répond simplement que « la musique, ce n'est pas le jeu, c'est toi, alors que l'*acting*, c'est toi, mais en jeu ».

Ironique : l'après-midi de notre entrevue, Nanette Workman s'apprêtait justement à auditionner pour un film. Le rôle convoité : une chanteuse de blues...

## Le chef-d'oeuvre méconnu des Beach Boys

IDÉE REÇUE : *Pet Sounds* serait le seul et unique chef-d'oeuvre des Beach Boys. La réédition récente du brillantissime *Smiley Smile* nous donne enfin l'occasion de corriger cette vieille certitude, entretenue depuis trop longtemps par les historiens du rock. Enregistré en 1966, *Smiley Smile* est constitué des vestiges de *Smile*, le grand album perdu des Beach Boys, jeté aux ordures par Brian Wilson pour cause de paranoïa aiguë. Ce qu'il en reste vaut amplement le détour : rarement les Beach Boys ont-ils été aussi inventifs et flyés, merci à l'usage intempestif des drogues de l'époque. Les trouvailles sonores pullulent et malgré les limites d'une production *home made*, chaque titre est époustouflant d'originalité. Un pur délire créatif, que les fans de l'époque, ne suivirent qu'à moitié, dépassés par les audaces de leur gentil petit groupe qui, quelques années plus tôt, chantait encore à la gloire du surf, des filles et des baignoires. Échec commercial (malgré la présence du classique *Good Vibrations*), *Smiley Smile* marque aussi le début de la fin pour les Beach Boys, qui s'enliseront ensuite dans le confort et la banalité, malgré quelques sous-bresauts dignes de mention : les excellents *Friends*, *Surfs Up* et *Holland*, également réédités, par la compagnie Capitol.

★★★★★

SMILEY SMILE  
The Beach Boys  
Capitol / EMI

★★★★★

FRIENDS  
Capitol / EMI  
The Beach Boys

Jean-Christophe Laurence

## Prietos, apologie de la peau noire

LE HUITIÈME album d'Omar Sosa a été concocté dans le même esprit santero (qui renvoie à la santería, le vaudou cubain) que *Bembon*, son précédent. Le pianiste cubain (transplanté à Barcelone après de longs séjours en Équateur et en Californie) réunit une équipe relativement similaire : chants sacrés, rap profane, jazz moderne, latin jazz, gnawa marocain, candomblé brésilien, folklore équatorien. Ce cyclone de références et de virtuosité *black* étourdit littéralement le mélomane. Les esprits chevauchent Omar Sosa, amnistie hyperactif dont les idées jaillissent mesure après mesure. Encore une fois, cet animal de création arrive encore à tout lier ce qui, d'entrée, peut sembler hirsute, alambiqué. Cela étant dit, *Prietos* n'est pas particulièrement supérieur au précédent. Ce disque est d'égale qualité, de même ébullition, de même inspiration. Et puisque nous ne sommes pas rassasiés, l'orgasme continue.

★★★★★

PRIETOS  
Omar Sosa  
Night & Day

Alain Brunet

## Colocs malgré tout

SUR FOND de « bad trips » juridiques, la compagnie BMG a pris l'initiative de lancer un pseudo grands-succès de ses années Colocs (1992-1995), afin de souligner le premier anniversaire de la mort de Dédé Fortin. On sait que le groupe avait quitté la multinationale en claquant la porte et que les relations étaient plutôt tendues depuis. On sait aussi que le groupe a gagné des miettes du temps qu'il était chez BMG... et ce, malgré les 200 000 disques vendus. Éthiquement, cette sortie est effectivement douteuse. D'autant — sauf erreur — que les Colocs ne feront pas une cenne dessus.

Bon. Cela étant dit, prenons cette réédition pour ce qu'elle est. Au-delà des vieilles querelles et des malentendus, force est de reconnaître que le travail a été bien fait. Un livret enrichi accompagne le disque, avec détails, témoignages, anecdotes, paroles des chansons et photos à la clé. En prime, une section multimédia avec les clips de *Julie*, *Rue Principale* et *Passe-moi la puck*. Une seule question cependant : deux albums suffisent-ils à faire une compilation ?

★★★★★

LES ANNÉES 1992-1995  
Les Colocs  
BMG

Jean-Christophe Laurence

## Hymnes de nuit

NON, NICK CAVE n'a pas trop changé. *No More Shall We Part*, onzième compact au compteur d'une carrière déjà bien chargée, nous ramène le chanteur australien sous son plumage noir charbon, habité par des hymnes foncièrement sombres, tragiques, qui trahissent un certain malaise, une certaine douleur. Les références punk ou rock font partie d'un passé lointain, l'homme préférant dorénavant se consacrer à l'écriture de ballades peinarde, où cordes symphoniques et piano se croisent sans arrêt, le tout enveloppé de belle façon ici par les voix mielleuses des soeurs McGarrigle. Monsieur Cave, lui, n'a pas perdu sa voix... caverneuse, et sa capacité à raconter des histoires qui parviennent à meubler l'imagination de l'auditeur en moins de deux. Un grand album ? Oui. Un album qui évoque les chaudes tempêtes d'une nuit d'été, le vague à l'âme d'une soirée noyée dans une mer de whisky. Un album signé Nick Cave, maître incontesté des bêtes de la nuit.

★★★★★

NO MORE SHALL WE PART  
Nick Cave  
Reprise / Warner

Richard Labbé

## Solide Tété, l'air de rien

POUR FAIRE cliché, on dirait que ce dénommé Tété évolue quelque part entre Laurent Voulzy et Ben Harper. Ce serait coller paresseusement des références franco-blacks à ce nouveau personnage de la pop française, dont *L'Air de rien* vient de conquérir près de 100 000 fans dans l'Hexagone. Rien à voir avec Voulzy, pour être franc. Ce placide fils d'immigrants (père sénégalais, mère antillaise) élevé en Alsace-Lorraine me semble beaucoup plus proche du bluesy funky folk-rock à la sauce Ben Harper. Mélodiste doué, équipé d'une



voix charmante (même ses nasillements passent la rampe), solide pompeur de riffs organiques (à la guitare acoustique), philosophe d'un quotidien modeste et itinérant, capable de bien torcher ses rimes. Il a des tonnes, ce faiseur de pop. On a donné des moyens au chanteur apparemment naïf... qui n'en restera pas là, soyez-en assurés. Cuivres baroques sur *Me ressourcer*, cuivres R&B sur *Honni soit*, violoncelle bien frotté sur *Le Bonheur*, grooves hendrixien sur *L'Abominable Hyde*, version dénudée de *Eleanor Rigby* en guise de conclusion. Une tête à découvrir, de toute évidence.

★★★★ 1/2

L'AIR DE RIEN  
Tété  
Olivi Musique

Alain Brunet

## Entre l'arbre et l'écorce ?

CITATIONS de Blondie, fragments de techno, agrégats de yé-yé français, bribes de hip hop, relents de rock, effluves trip hop, coupes de dialogues cinématographiques... tous ces clins d'oeil (et d'oreille) à la pop culture sont bellement ficelés par la voix de Nathalie Courchesne — sans qui Lili Fatale serait une mission impossible. Esprits vifs, curieux, ancrés dans le présent. C'est plus ou moins ce qu'on avait dit et écrit lorsque ce jeune groupe avait éclaté il y a près de trois ans. *Panavision* laisse aussi cette impression, une couple d'années de maturité en prime. Certains y verront encore la facture d'un band conçu en laboratoire, parachuté par une méchante major (Sony Music). Pas d'accord. Nathalie Courchesne, Richard Valmont-Binet et Urianian Valcéanu luttent vraiment pour faire leur place (ce qui n'est pas chose faite) ; ils ne sont pas



riches même s'ils peuvent compter sur une puissante machine. Ce n'est pas un péché que d'avoir accès à des moyens pour faire autre chose que du *crossover* québécois — sémipiternel hard rock — variétés, enlisé dans les années 80. Cela étant dit, Lili Fatale pourrait rester coincé entre l'arbre (*crossover*) et l'écorce (alternative), il faudra mettre les bouchées doubles pour se dégager de cette fâcheuse position. Ayons confiance.

★★★★ 1/2

PANAVISION  
Lili Fatale  
Sony Musique

Alain Brunet

## Court-circuit dans vos neurones

CHAQUE nouvelle parution du légendaire duo anglais Autechre est source de triturations. *Convelt*, le cinquième album des « poster boys du techno expérimental » (dit le magazine *Wire*) demande une écoute attentive, mais suscite des réactions inattendues. Là où on n'entend que du bruitage se dégage, après quelques minutes, un vestige de mélodie, une impression de musique ordonnée. Obsédé de la structure, Autechre déconstruit des titres déjà en chantier, reprend des idées déjà utilisées sur ses précédents albums et EP en poussant toujours plus loin les limites de l'entendement. Effluves d'électro, de hip hop, d'ambient, le tout bouillant dans un fourneau expérimental puis servi sur un lit de glace concassée, comme la tire d'érable avec laquelle on se bat lorsqu'on la déguste. Pour faire encore plus songé, rajoutons que l'intérêt de Autechre, en plus d'arriver à nous faire apprécier une musique aussi informelle, est d'évoquer en nous les mélodies qu'on n'entend pas, des temps imaginaires. Tout est dans le non-dit, dans ces images qui n'existent que dans notre tête. Une musique du futur, qui a bel et bien une âme, aussi exigeante qu'excitante. En concert mardi, au Club Soda.

★★★★ 1/2

CONVELT  
Autechre  
WARP

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## La carte postale de Manitoba

DAN SNAITH a 22 ans, étudie les mathématiques à l'Université de Toronto et, dans ses temps libres, fait des disques pour le réputé label électronique anglais Leaf. Comme son pseudonyme, Manitoba, sa musique en est une de grands espaces, aux développements linéaires. Ce premier album, *Start Breaking my Heart*, est un disque tout doux, plein de mystères et de sonorités cliniquement épurées. Plus proche de Aphex Twin que de Boards of Canada (une référence surutilisée en matière d'électro atmosphérique), la musique de Snaith pique dans le jazz (*Mammals vs Repti-*

*les*), l'ambient (*Children Play Well Together, Lemon Yoghourt*) ou le tech-house (*Dundas, Ontario*) avec beaucoup de subtilité. Sans révolutionner le genre, Snaith livre néanmoins un album d'une étonnante maturité qui désarmerait le plus récalcitrant des technophobes. Dans les paysages sonores sans fin de Snaith, le techno cérébral se découvre une âme romantique et fraîchement naïve.

★★★★ 1/2

START BREAKING MY HEART  
Manitoba  
Leaf / Fusion III

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## Brocoli superstar

« LA NOUVELLE coqueluche des enfants ! » On l'entend souvent, celle-là — l'expression, pas la coqueluche. Eh bien, s'il y en a une qui mérite ce qualificatif, c'est l'auteure-interprète Annie Grenier. Une jeune femme née sous une si bonne étoile qu'elle s'éclate aujourd'hui sur le disque *Annie Brocoli dans l'espace*. Parce qu'Annie Grenier, dans le coeur des milliers d'enfants qui l'ont découverte sur son premier disque ou sur vidéocassette,



c'est Annie Brocoli. Pétilante sur *Électrochide*, sautillante sur *Germaine*, la grenouille végétarienne, dansante sur *Danse avec Annie Brocoli*, maternelle sur *J't'aime gros comme le ciel*, délirante sur *Baban, je suis balade...* la jolie blonde présente ici « son » espace, sur des musiques accrocheuses et diversifiées (rock, blues, country, folklorique, sud-américaine...) de Jean-François Munger. Un espace où les mots forment des histoires simples et des images jolies. Un espace amusant, heureux, tendre et coloré dans lequel il fait bon se démenter. Alors, 5, 4, 3, 2, 1... on décolle, les Brocolis ?

★★★★ 1/2

ANNIE BROCOLI DANS L'ESPACE  
Annie Brocoli  
Tacca / Sélect

Sonia Sarfati

## APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

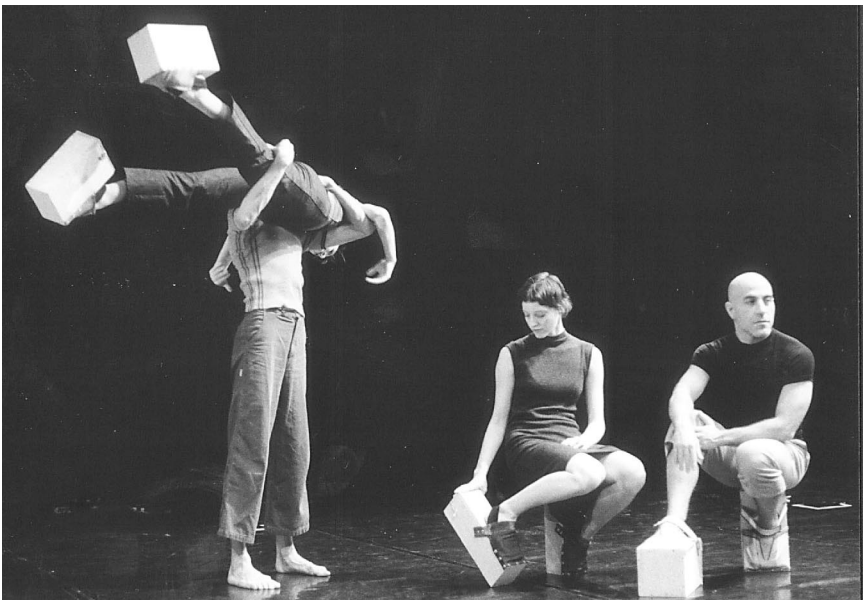
**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*

5 mai 2001

Page D11 manquante



La nouvelle création de Dominique Porte, *Retard probable 5 minutes*, est un charmant délire de couleurs, de gestes et de sons, où le jeu et l'absurde semblent les seuls maîtres.

| DANSE |

## Chaos ludique

FRÉDÉRIQUE DOYON  
collaboration spéciale

CHORÉGRAPHE en pleine possession de ses moyens, Dominique Porte se permet de jongler un peu avec ceux-ci, histoire de se laisser aller à la folle exubérance de la création. *Retard probable 5 minutes* marque sans contester un tournant dans son oeuvre.

Présenté en reprise en début de programme, *Cortex* ne semblait être là que pour mieux souligner les contrastes entre les deux oeuvres. Créée sur commande pour le Festival international de nouvelle danse en 1999, la pièce révélait déjà un penchant pour le ludique en jouant sur le symbole de désir et de tentation qu'est la pomme. Mais celle-ci est verte, couleur plus cérébrale que le sensuel rouge, et donne lieu à une danse plus frénétique qu'enjouée. L'hypnotisme de la gestuelle de Porte est efficace, mais la finale se laisse longtemps désirer.

*Retard probable 5 minutes* aurait fort bien pu faire la soirée. Sans négliger son habituelle rigueur de composition, Dominique Porte, aussi de la distribution des danseurs, insufflé à cette nouvelle création un charmant délire de couleurs, de gestes et de sons, où le jeu et l'absurde semblent les seuls maîtres. Avec pour unique décor de petites boîtes de bois comme accessoires, servant tour à tour de table, de tabouret, de haut-parleur, de tiroir et de sabots, les danseurs évoluent tantôt en petite masse agglomérée et compacte, tantôt dispersés, chacun absorbé dans son drôle d'univers.

Des capteurs générateurs de sons, fixés au sol et déclenchés au contact des danseurs, initient ou inspirent la gestuelle de chacun ou de tous. Les bruits sont habilement récupérés et manipulés par le con-

cepteur sonore Laurent Maslé, véritable chef d'orchestre de ce concert éclaté. Pour ponctuer le tout, des phrases, des consignes, des questions sans réponse, aussi saugrenues que comiques, et pourtant curieusement appropriées, sont adressées à l'un ou l'autre danseur. « Essaie de rendre le son visible », lance l'interprète Elijah Brown à Sara Hanley alors qu'elle se retient d'atteindre le senseur. Curieux dialogue de sourds où parfois les sons remplacent les mots.

En effleurant la psychologie du personnage, et surtout en innovant sa gestuelle, la chorégraphe est parvenue à faire de ses danseurs de curieuses créatures, mi-hommes, mi-insectes, à l'instinct à la fois grégaire et indocile. Les danseurs interagissent, sont à l'écoute l'un de l'autre et se touchent beaucoup plus que dans *Cortex*. La surabondance de lignes pures et formelles à laquelle Porte nous avait habitués cède le pas à des mouvements organiques et irréguliers, comme si elle les avait longtemps retenus en elle, et dont elle accouche avec un furieux naturel.

Heureuse incursion dans une nouvelle esthétique, *Retard probable 5 minutes* a peut-être aussi les défauts de ses qualités. Chaotique, la pièce va dans tous les sens, ce qui est charmant, mais ne semble mener nulle part — mais n'est-ce pas là aussi son but ? Ni théâtre ni pure danse, elle souffre un peu de son caractère atypique, la structure chorégraphique n'y étant pas rejetée, ni le théâtre complètement assumé. Malgré tout, on se laisse très agréablement mener par l'humeur ludique et chaotique de l'oeuvre.

CORTEX et RETARD PROBABLE 5 MINUTES de Système D / Dominique Porte, à l'Agora de la danse ce soir, 20h. Info : 514 525-1500.

| OPÉRA |

# Pelléas et Mélisande et ses mystères

CLAUDE GINGRAS

AVANT DE REVENIR aux « valeurs sûres » avec une *Aïda* de centenaire Verdi clôturant sa saison fin mai-début juin, l'Opéra de Montréal poursuit son exploration des territoires peu fréquentés : après *Mefistofele* et *Kopernikus*, voici *Pelléas et Mélisande*.

Prudemment, l'OdM a placé le chef-d'oeuvre intimiste de Debussy non pas pour six soirs à la salle Wilfrid-Pelletier de 3000 sièges mais pour trois soirs à la salle Maisonneuve de 1450. C'est-à-dire pour deux fois moins de représentations, dans une salle deux fois moins grande. La première, mardi soir, 20 h, sera suivie de reprises jeudi et samedi. Et ce sera tout.

Cordes *pianissimo* en sourdine et murmures de quelques vents précèdent les premiers mots : « Je ne pourrai plus sortir de cette forêt... » La phrase n'est pas vraiment chantée, par le prince Golaud, mais plutôt déclamée musicalement, presque *recto tono*, et presque d'un bout à l'autre sur la même note, un *fa*. Tout *Pelléas* est là. Le texte entier de Maeterlinck qui l'a tant séduit, Debussy l'a transposé à la scène lyrique en un récitatif mélodique proche du parlé, l'enveloppant d'un orchestre vaporeux et imprécis comme l'est le drame de l'écrivain belge.

Les spectateurs de la création, en 1902, s'y perdirent, comme ceux d'aujourd'hui, un siècle plus tard, et comme semblent s'y perdre les personnages eux-mêmes. *Pelléas et Mélisande* se sont aimés. Mais jusqu'à quel point, Golaud, le sombre frère aîné de *Pelléas* et époux de *Mélisande*, ne la saura jamais.

Toute cette ambiguïté, dans la musique comme dans l'action — le si peu de musique, le si peu d'action, renchéiront les mauvaises langues —, a inspiré au musicologue Philippe Godefroid cette description très juste de cet opéra étrange entre tous : « Une oeuvre tirant son mystère de l'inachèvement constant des situations musicales et théâtrales. »

Autour du trio *Pelléas-Mélisande-Golaud* gravitent des personnages tout aussi mystérieux : Geneviève, mère de *Pelléas* et de Golaud par deux mariages différents, ce qui fait donc de ceux-ci des demi-frères ; Arkel, le vieux roi d'Allemonde et grand-père de *Pelléas* et de Golaud ; et le petit Yniold, fils de Golaud par un premier mariage, que son père charge d'espionner *Pelléas* et *Mélisande*.

### Déjà, la mise en scène

Souvent ambigu pour ce qui concerne les personnages et les situations, le texte de *Pelléas et Mélisande* est néanmoins si précis dans certaines descriptions qu'il peut presque tenir lieu de mise en scène pour quiconque écoute l'oeuvre sans le spectacle. On croit voir Golaud lorsque *Mélisande*, l'apercevant dans la forêt, s'étonne : « Vous êtes un géant... » Le texte nous avertit aussi que « la nuit sera très noire et très froide ». À un autre moment, « il y a d'innombrables



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Le *Pelléas et la Mélisande* de l'Opéra de Montréal : Marc Boucher et Nathalie Paulin.

étoiles », ou bien « on étouffe aujourd'hui, même à l'ombre des arbres ».

Le château où se déroule l'action est, nous révèle encore le texte, « très vieux et très sombre, très froid et très profond ». Golaud, un rien menaçant, en fait visiter les lugubres souterrains à son jeune demi-frère qu'il soupçonne de le tromper avec *Mélisande*. « Voici l'eau stagnante dont je vous parlais, dit Golaud. Sentez-vous l'odeur de mort qui monte ? Allons jusqu'au bout de ce rocher qui surplombe et penchez-vous un peu. Elle viendra vous frapper au visage. Penchez-vous, n'ayez pas peur... je vous tiendrai. Donnez-moi... non, non, pas la main, elle pourrait glisser... le bras. Voyez-vous le gouffre, *Pelléas* ? *Pelléas* ? »

C'est donc un sujet très particulier que l'Opéra de Montréal propose aujourd'hui au public. *Pelléas et Mélisande* ne fut monté ici que deux fois, il y a plus d'un demi-siècle : en 1940, avec Raoul Jobin et Marcelle Denya dans les rôles-titre, Mack Harrell en Golaud et Léon Rothier en Arkel, sous la direction de Wilfrid Pelletier, ainsi qu'en 1944 avec des chanteurs de New York. La production de 1940 coïncida avec l'entrée des Allemands dans Paris, le 14 juin.

La production de l'Opéra de Montréal qui prend l'affiche mardi (près de trois heures, un seul en-

tracte) est toute nouvelle, conçue ici même par André Barbe pour les décors et les costumes. Dans une mise en scène de Renaud Doucet, la distribution entièrement locale réunit Marc Boucher en *Pelléas*, Nathalie Paulin en *Mélisande*, Dion Mazerolle en Golaud, Gregory Atkinson en Arkel, Sonia Racine en Geneviève et Éthel Guéret en Yniold (rôle travesti). Yannick Nézet-Séguin a préparé les chœurs et dirigera l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

### Discographie

*Pelléas et Mélisande* a été enregistré une vingtaine de fois depuis la toute première intégrale, réalisée en 1941 par EMI dans Paris occupé par les Allemands. Jacques Jansen et Irène Joachim (qui vient de mourir) y chantent les deux rôles principaux, avec Roger Desormière au pupitre. Malgré les réussites d'Ansermet et d'Inghelbrecht et même de Baudo et de Dutoit, jamais l'atmosphère de la version de 1941 n'a été retrouvée. Le coffret EMI contient aussi le début de la *Scène des cheveux* gravé en 1904 par Mary Garden, la première *Mélisande*, avec Debussy au piano. Autre document historique : l'anthologie de 1928 montée par VAI où on peut entendre, entre autres chanteurs, le créateur de Golaud, Hector Dufranne.

LOPÉRA DE MONTRÉAL  
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE  
NOUVELLE PRODUCTION  
PREMIÈRE À LA COMPAGNIE

# PELLÉAS ET MÉLISANDE

de Claude Debussy

8, 10 et 12 mai 2001  
à 20 heures

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

Billets à partir de : 37,50 \$  
L'OdM : (514) 985-2258

PdA : (514) 842-2112  
Admission : (514) 790-1245  
ou 1 800 361-4595  
www.operademontreal.qc.ca  
Infogroupe : (514) 985-2582

Marc Boucher (*Pelléas*) · Nathalie Paulin (*Mélisande*)  
Dion Mazerolle (*Golaud*) · Gregory Atkinson (*Arkel*)  
Sonia Racine (*Geneviève*) · Éthel Guéret (*Yniold*)  
Patrick Mallette (*le docteur/le berger*)  
Metteur en scène : Renaud Doucet  
Décors et costumes : André Barbe  
Éclairages : Guy Simard

Chef d'orchestre : Yannick Nézet-Séguin  
Orchestre Métropolitain

Succession J. A. De Sève

COMPUPWARE | La Presse | GTE | CMO

Allo l'écoute! Composez le (514) 282-OPERA sur un téléphone à claviers pour entendre des extraits et un court résumé. www.operademontreal.qc.ca Informations complètes

Hydro-Québec PRÉSENTE

L'International de l'art vocal de Trois-Rivières  
Du 27 juin au 4 juillet 2001  
EN COLLABORATION AVEC

loto-québec PRÉSENTE

EN PREMIÈRE MONDIALE

INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE JULES VERNE

# RETURN TO THE CENTRE OF THE EARTH

AVEC

## RICK WAKEMAN

CLAVIERISTE DU GROUPE S3

LUCK MERVIL | FABIOLA TOUPIN | BERNARD FORTIN NARRATEUR

ACCOMPAGNÉS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES OSIT  
DIRECTION MUSICALE STÉPHANE LAFOREST  
ET DE L'ENSEMBLE VOCALYS DIRECTION ARTISTIQUE RAYMOND PERRIN  
TEXTE NARRATIF TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MARIE-ANDRÉE DENIS  
PLUS DE 100 MUSICIENS ET CHANTEURS SUR SCÈNE

EN VENTE CHEZ VOTRE DISQUAIRE

LE SAMEDI 30 JUIN 2001, 21h00  
THÉÂTRE DU PARC CHAMPLAIN  
TROIS-RIVIÈRES

La Presse | BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES | ARCHAMBAULT

(819) 380-9797 SANS FRAIS | 1 866 416 9797

Arion  
Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque

## Mozart par Quatre

LES QUATRE QUATUORS POUR FLÛTE  
Soliste : Claire Guimond, flûte baroque

Vendredi et samedi  
11 et 12 mai 2001,  
à 20 h Salle Redpath  
Dimanche 13 mai 2001,  
à 14 h Centre Canadien d'Architecture  
Lundi 14 mai 2001,  
à 20 h Palais Montcalm, Québec

Sans doute à la suite d'un mouvement d'humeur, Mozart a écrit dans une de ses lettres qu'il n'aimait pas la flûte. Cela ne l'a pourtant pas empêché d'employer judicieusement sa sonorité dans sa musique d'orchestre et d'écrire pour elle quatre quatuors charmants et non dénués d'humour.

5<sup>e</sup> concert  
20<sup>e</sup> saison  
2000-2001

Billets Régulier : 22 \$  
Étudiants, aînés (avec cartes) : 15 \$

Une présentation de Desjardins Fiducie Desjardins

CCA  
511 GÉRMAIN

Renseignements et réservations  
514-355-1825  
arion@early-music.com

EXPOSITION

# Un condensé d'illustrations

JÉRÔME DELGADO  
collaboration spéciale

ARTISTES ANONYMES, pour ne pas dire méconnus, les illustrateurs québécois ont fondé, il y a presque 20 ans, leur association professionnelle. Et depuis, ils organisent tous les deux ans une exposition, jadis appelée Salon et nommée Biennale depuis 1999. À la maison de la culture Frontenac, on a donc droit à la deuxième mouture de cette jeune appellation.

Illustres inconnus, mais fort talentueux, ces artistes qui ont le devoir de résumer en quelques traits, souvent en un petit bout de papier, des histoires beaucoup plus complexes. *Les Trois Soeurs*, de Tchekhov, des propos antiguère, la Fondation canadienne du rein, les sujets, vastes et hétéroclites, ne manquent pas. Tout comme les objectifs : accompagner un texte dans un magazine, mettre en images un concept publicitaire, produire un livre pour enfants.

En retenant 50 noms parmi les 250 membres de l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec, le jury d'experts a voulu montrer la diversité d'un métier où les professionnels sont pris entre le désir de créer et le besoin de répondre à un marché très commercial. Parce qu'il ne faut pas se le cacher, l'art de l'illustration dépend des modes, des goûts du moment. Résultat : les oeuvres ne peuvent éviter la figuration, du dessin caricatural à celui très réaliste.

Le plaisir réside alors dans le fait de voir certains artistes sortir des sentiers battus, telle l'auteure de l'affiche Christiane Beauregard, qui frôle l'abstraction, ou celles — souvent des femmes — qui font éclater le support bidimensionnel : Katy Lemay, qui

avoue même ne pas aimer dessiner, mais aussi Dominique Desbiens ou Danièle De Blois. De cette dernière, en particulier, on retient son boîtier où se mêlent sculpture et peinture, l'oeuvre devenant un simple élément de l'affiche pour la pièce de théâtre *Les Oubliettes du coeur*. Affiche que l'on peut aussi admirer sur place, ce qui n'est pas nécessairement toujours le cas.

Pour des questions d'espace, seuls quelques artistes exposent oeuvres d'atelier et oeuvres commercialisées. Livres, affiches, cartons d'invitation, journaux, revues, il y a tout de même presque une vingtaine de ces pièces mises en circulation.

Sans regroupements thématiques, sans orientations stylistiques, cette Biennale apparaît un peu mêlée, presque étourdissante. Inégale pourrait-on dire, mais l'illustration, c'est une question de goûts. Alors, disons qu'il y en a pour tous, des compositions denses très bédé à la Réal Godbout aux figures légères et épurées de Bruce Roberts.

Puis, il y a la section Michèle Lemieux, à qui ses pairs rendent hommage. Dessins, livres, exemples de son tracé très fin, d'autres baignant dans l'absurde, si ce n'est une minirétrospective, c'est du moins une façon de valider son statut d'artiste. La preuve qu'une exposition du genre peut être utile, si elle se présente autrement que comme un amalgame de 50 petits créateurs, ni tout à fait semblables ni tout à fait uniques. Mieux vaut, sinon, se contenter des produits illustrés de notre quotidien.

BIENNALE DE L'ILLUSTRATION QUÉBÉCOISE, maison de la culture Frontenac, jusqu'au 20 mai. Info : 514 522-2040.

EN BREF

Vaches pas folles du tout

EN CES TEMPS de vache folle, on se demandait comment les artistes friands d'une représentation réaliste de la nature traiteraient la tremblotte. Maladies? Ni vu ni connu, si on se fie à un des experts en la matière, le sculpteur canadien Joe Fafard. Cinq ans après son passage remarqué au Musée des beaux-arts, voici qu'il réapparaît à Montréal, à Westmount plus précisément, à la galerie de Bellefeuille. Seul ajustement: au lieu des vaches majoritaires de jadis, c'est désormais l'écurie qui domine en nombre. *Cesar, Mike, Eclipse, Albert du Cap-Rouge, Spirit Horse* sont tous des bronzes chevalins, coulés depuis l'an dernier. Jusqu'au 10 mai. Info: 514 933-4406.

Vernissages

> Roger Bellemare: *Stéphane La Rue*, peintures, aujourd'hui.  
> Les Modernes: *Thèmes et variations*, peintures d'Edmund Alley, aujourd'hui à 14 h.  
> Circa: *Éphémérides*, peintures d'Edmund Alley, aujourd'hui à 15 h.  
> Trois Points: *Richard Mill*, installations, aujourd'hui à 15 h.  
> Skol: *Porus* de Massimo Guerrera, aujourd'hui à 15 h.  
> Simon Blais: *Les Éléments*, peintures de Rita Letendre, mercredi à 18 h.

Jérôme Delgado  
collaboration spéciale

Ford présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
en collaboration avec  
**BIÈRE DRY**  
BILLETS EN VENTE MAINTENANT (514) 790-1245  
Du 26 juillet au 4 août 2001

Horaire des spectacles en salle www.francofolies.com

20h00 LES ÉVÉNEMENTS FORD ESCAPE Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, 175, Ste-Catherine Ouest

<b>SPECTACLE D'OUVERTURE</b> Avec JULIETTE GRECO, RAYMOND DEVOS, FRANCE D'AMOUR, ANDRÉ GAGNON et autres surprises <b>26 juillet</b> UNIS VERS DIANE DUFRESNE	Spectacle concept <b>Madame rêve</b> Avec MANETTE WORKMAN MAURANE, LOUISE FORESTIER, LORRAINE DESMARAS, MARIE-LISE PILOTE et autres invités <b>27 juillet</b> BRUNO PELLETIER	FRANCE Avec JULIETTE GRECO <b>28 juillet</b> JULIETTE GRECO	BELGIQUE Avec MAURANE <b>29 juillet</b> MAURANE
FRANCE Avec MICHEL JONASZ <b>1er août</b> MICHEL JONASZ	EVANS-UNIS Avec ZACHARY RICHARD ET ISABELLE BOULAY <b>2-3 août</b> ZACHARY RICHARD ET ISABELLE BOULAY 2 soirées uniques	EXCLUSIF Réunis sur la même scène <b>2-3 août</b>	<b>SPECTACLE DE CLÔTURE</b> Avec FLORENT VOLLANT, PAUL PICRÉ, DANIEL BOUCHER, MARIE-JOËL, CHLOÉ SAINTE-MARIE et bien d'autres surprises <b>4 août</b> LA GRANDE PAIX

19h00 TENDANCES Desjardins.com, Spectrum 316, Ste-Catherine Ouest

<b>26 juillet</b> DANIEL BOUCHER et SES AMIS	<b>27 juillet</b> PATRICK FIORI	<b>28 juillet</b> MARTIN DESCHAMPS	<b>29 juillet</b> LES RESPECTABLES
<b>1er août</b> LILISON DI KINARA et ROKIA TRAORÉ	<b>2 août</b> SYLVAIN COSSETTE	<b>3 août</b> MARIE-JO THÉRIO et ses invités	<b>4 août</b> LILI FATALE

20h30 CHANSONS INTIMES La Presse, Club Soda 1225, St-Laurent

Du 25 au 29 juillet 5 soirées uniques

<b>25 juillet</b> ARTHUR H. SOLO	<b>26 juillet</b> ARTHUR H. TRIO	<b>27 juillet</b> ARTHUR H. «MADAME X» Invitée: BARSONY	<b>28 juillet</b> ARTHUR H. «MADAME X» Invitée: JORANE	<b>29 juillet</b> ARTHUR H. À LA BACHIBOUZOUK
<b>1-2 août</b> EDGAR BORI	<b>3 août</b> PIERRE HAREL	<b>4 août</b> PIERRE HAREL		

21h00 LES NUITS DES FRANCO Métropolis 59, Ste-Catherine Est

<b>26 juillet</b> JEAN LELOUP	<b>27 juillet</b> GRIMSKUNK	<b>28-27-28-29 juillet et 1-2-3-4 août à 19h30</b> Les parapluies de Cherbourg
<b>28 juillet</b> LES RITA MITSOUKO	<b>2 août</b> LA NUIT DU HIP HOP	<b>3 août</b> LA BOTTINE SOURIANTE
<b>4 août</b> VANESSA PARADIS		

23h00 HIP RAP ROCK Bière Dry, Métropolis 59, Ste-Catherine Est

<b>26 juillet</b> GROOVY AARDVARK et invités	<b>27 juillet</b> URBAIN DESBOIS et THE LITTLE RABBITS	<b>28 juillet</b> LE PEUPLE DE L'HERBE et LES COUCHPOTATOES	<b>29 juillet</b> SILMARILS et PROJET ORANGE
<b>1er août</b> FRED FORTIN et compagnie	<b>2 août</b> MICKEY 3D et LES COWBOYS FRINGANTS	<b>3 août</b> FERMIN MUGURUZA DUB MANIFEST et LOGO LOCASS	<b>4 août</b> DISIZ LA PESTE et LATITUDE NORD

Partenaires: le lait, Desjardins.com, Radio-Canada, Hydro Québec, ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL, Québec, Canada, Sotac, Ville de Montréal, ÉQUIPEMENT Montréal, SMO, SACC, CCM, SPECTRA.

**Billets en vente**  
• au Spectrum, • à la Place des Arts (514) 842-2112 www.pda.qc.ca • et aux comptoirs Admission  
Pour commander vos billets par téléphone (514) 790-1245 www.admission.com

**LES FRANCOFOLIES À LA PORTÉE DE TOUS!**  
Spectacles à prix FrancoFous (de 7,50 \$ à 12,50 \$ + taxes) ou gratuits  
à l'achat d'un billet des FrancoFolies de 20 \$ ou plus au guichet du Spectrum.  
Quantités limitées.

# Shazam!

Un spectacle danse, cirque et multimédia de Philippe Decoufflé

Les spectacles d'ouverture et de clôture des **JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE...** c'est lui!

La Cérémonie du Cinquantenaire du **FESTIVAL DE CANNES...** c'est lui!

**SHAZAM!...** c'est lui!

Du 10 au 13 mai  
Au Centre Pierre-Péladeau  
300, boul de Maisonneuve Est

Billets 987-6919  
Admission 790-1245  
www.admission.com

L'événement le plus abracadabrant du printemps!!!

Une codiffusion: DANSE D DANSE, Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure

TERRES EN VUES LAND INSIGHTS Société pour la diffusion de la culture autochtone

# Le festival Présence autochtone 2001

présente

16 juin au Spectrum à 20 h  
**Blues, Blanc, Rouge**

avec Claude DUBOIS et Claude MCKENZIE

18 et 19 juin au Lion d'or à 20 h  
Chloé SAINTE-MARIE et Gilles SIOUI

21 juin au Spectrum à 20 h  
Buffy SAINTE-MARIE et Robert DETHIER en première partie

La Grande Paix de Montréal 1701-2001

Maitre d'oeuvre: Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal

Partenaire majeur: Québec

www.NativeLynx.qc.ca

ADMISSION Billets disponibles sur le réseau ADMISSION, au téléphone (514) 790-1245 / (505) 341-4595. Sur l'internet à www.admission.com

SPECTRUM

D'AMOUR ET DE DANSE

# Le sida mobilise les artistes

STÉPHANIE BÉRUBÉ

IL FAUT QUAND MÊME avoir de l'audace pour présenter un événement à savoir culturelle en milieu de semaine, durant le Festival de théâtre des Amériques. Les 6 et 7 juin, mercredi et jeudi, des peintres, comédiens et danseurs s'installent sur l'esplanade de la Place des Arts pour *L'Art de se protéger*, un happening, une manifestation hybride qui veut utiliser l'art pour attirer l'attention sur le VIH et ses conséquences.

Pascale Bussières, Marc Béland, Macha Limonchik, Julie McClemens, Normand Daneau, Sophie Lorain, Éric Bernier, Fabien Dupuis, Valérie Blais, Violette Chauveau et Éric Cabana ont tous accepté de participer à *L'Art de se protéger*, le dernier né du créateur de *D'amour et de danse*. Les comédiens liront des textes écrits par des personnes atteintes du VIH ou par des proches, qui ont vécu par ricochet l'enfer du sida. Les comédiens de la Ligue nationale d'improvisation, avec Luc Senay aux commandes, seront aussi de la partie. Ils improviseront sur des thèmes adaptés pour l'occasion.

On prévoit aussi installer une murale sur une des façades de la Place des Arts, face à l'esplanade, que des peintres du café Graffiti décoreront. Dans la fontaine, des jeunes gays feront de l'art corporel; autour d'eux, des organismes communau-

taires offriront des ateliers de sensibilisation autour du pavillon « sécurisexe ». La grande kermesse, quoi !

Selon André Malacket, qui a créé *D'amour et de danse* il y a cinq ans, il s'agira du plus important événement de sensibilisation au VIH à se tenir à Montréal. André Malacket, danseur lui-même, a consacré une quantité considérable de son temps à l'événement bénéfice depuis sa création. Si cette année, il a créé *L'Art de se protéger*, c'est que l'événement est devenu son métier, son occupation première. Mais organiser un événement majeur autour de la sensibilisation au VIH, c'est ce qu'il voulait vraiment depuis le début. Restait à trouver les moyens...

André Malacket a lui-même perdu des proches, deux frères, à cause du sida. C'est en partie pourquoi il se donne corps et âme afin de sensibiliser la population à la prévention. « Depuis 10 ans, 15 ans, il y a une banalisation de la maladie », dit-il, pour expliquer ses motivations à mettre tant d'énergie à créer un projet de cette envergure. Et la danse, souvent associée aux événements bénéfice pour le VIH ? Un hasard ? « Les danseurs sont peut-être particulièrement sensibles à ça parce que la danse utilise le corps comme véhicule. Comme le VIH qui attaque le corps et le fait dépérir », répond le fondateur de l'événement.

Le point culminant de *L'Art de se protéger* sera le spectacle *D'amour et de danse* qui

réunit des artistes de plusieurs compagnies. Cette année, des danseurs des Grands Ballets canadiens, des Ballets jazz de Montréal, de Montréal Danse, de O Vertigo et du Hubbard Street Dance Chicago se partageront la scène. Tous les artistes qui participent à *L'Art de se protéger* le font bénévolement. Les organisateurs réinvestiront les profits de la soirée pour l'organisation du prochain événement.

Au Canada, 50 000 personnes sont porteuses du virus du sida. Environ 2000 nouveaux cas sont dépistés chaque année. La moitié de ces gens ne sont pas traités. « Par choix, par manque d'information ou manque de ressource », explique Sylvain Clermont de la compagnie pharmaceutique Bristol-Myers Squibb, partenaire de *L'Art de se protéger*. Selon M. Clermont, un événement comme celui qui aura lieu à la Place des Arts le mois prochain a un impact certain sur l'éducation de la population en général et des jeunes en particulier. Toutes sortes de gens seront là, comme des tatoueurs et tatoués qui paraderont, exhibant fièrement leur peau colorée. Des gens plus susceptibles de rejoindre les jeunes, affirme Sylvain Clermont.

Tous les détails de la programmation de *L'Art de se protéger* se retrouvent sur le site [www.damouretdedanse.com](http://www.damouretdedanse.com). Les activités débutent à 12h et se terminent à 20h, les deux jours.

Ciné-spectacle commenté sur scène par MICHEL AUBERT

**DERNIÈRE CHANCE !**

**LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES États-Unis**

**LES GRANDS EXPLORATEURS**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT ! (514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

Une présentation de VISA Odysée Desjardins

MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 8 au 13 MAI

MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 14 au 17 MAI

[www.lesgrandexplorateurs.com](http://www.lesgrandexplorateurs.com)



André Malacket, qui a créé *D'amour et de danse* il y a cinq ans, se donne corps et âme à la prévention du sida.

Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse

**LES GRANDS EXPLORATEURS**

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Cinéastes-conférenciers, globe-trotters, ethnologues ! Ils vous entretiennent en direct de leurs expériences bien vivantes, durant sept soirées inoubliables ! Venez partager leurs aventures et leurs émotions !

Afrique du sud

Antarctique

Antilles françaises

BEUXELLES

Autriche

Italie

Vietnam

Une présentation de AIR FRANCE

**Saison 2001 2002**

**ABONNEZ-VOUS !**

(514) 521-1002

1 800 558-1002

Présentés à : LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

**FAITES VITE !**

Abonnez-vous et courez la chance de gagner

UN SÉJOUR INOUBLIABLE D'UNE SEMAINE EN ITALIE POUR 2 PERSONNES

UN APPAREIL PHOTO COMPLET NIKON F80

**AIR FRANCE**

**Dumont**

[www.lesgrandexplorateurs.com](http://www.lesgrandexplorateurs.com)

**BIODÔME DE MONTRÉAL**

**FESTIVAL DES OISEAUX DE MONTRÉAL**

Du 5 au 13 mai 2001

De 9 h à 17 h

- Faites la cour aux oiseaux : trucs et astuces pour attirer et retenir les oiseaux dans votre jardin !
- Pour les petits...et les grands : maquillage, légendes amérindiennes, rencontre avec un fauconnier et observation d'oiseaux sur les sentiers
- Des films sur les oiseaux : En primeur à Montréal, *Le mont Rigaud, une colline chez les hommes* et plusieurs autres films
- Foire ornithologique
- Exposition d'œuvres de peintres reconnus
- Sorties d'observation d'oiseaux en nature

Adultes	10 \$
Âge d'or (65+) et étudiants	7,50 \$
Enfants (5 à 17 ans)	5 \$
Enfants 4 ans et moins	GRATUIT

4777 avenue Pierre-De Coubertin Viau

Renseignements : (514) 868-3000

[www.festivaloiseauxmontreal.qc.ca](http://www.festivaloiseauxmontreal.qc.ca)

**Une envolée de plaisirs !**

La Presse

Ville de Montréal

Sanctuaire des oiseaux

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENFANS

**GALERIE DE BELLEFEUILLE**

DERNIER WEEKEND

**JOE FAFARD**

L'EXPOSITION SE TERMINE LE 10 MAI CATALOGUE DISPONIBLE

1367 AVE. GREENE, WESTMOUNT.

T: 933.4406

LUN.-SAM.: 10H-18H • DIM.: 12H-17H

*Vieux Presbytère*

**MICHELINE RAMOS**

huile et encre

et

**GERMAINE COURTEVILLE-BENIAK**

technique mixte

Du 11 au 27 mai

15, rue des Peupliers, Saint-Bruno-de-Montarville

(450) 441-8531

Ouvert du mercredi au dimanche de 13 h à 16 h 30

**Exposition**

Regroupant les œuvres de 75 artistes

**Mai en couleurs**

— VERNISSAGE —

Dimanche le 6 MAI 2001 à 13h00

jusqu'au 27 mai

**ALÉRIE**

*Michel-Ange*

430 rue Bonscours • Vieux-Montréal

(514) 875-8281 • Stationnement disponible

**Galerie d'Art Le Bourget**

VERNISSAGE

des œuvres récentes de

**MARIO BEAUDOIN et STEFAN HORIK**

Le dimanche 6 mai de 13 h à 17 h

Exposition jusqu'au 20 mai

34, rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal

Tél. : (514) 845-2525

Site web : [www.galerielebourget.com](http://www.galerielebourget.com)

**ENTRÉE GRATUITE**

REVUE MUSICALE G LATULIPPE F GIGNAC

MANDA S LAPOINTE

THÉÂTRE des VARIÉTÉS

SPECTACLE SUR SCÈNE

2101, BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL (QUÉBEC)

INFORMATION : (514) 845-5105

Le Musée Juste pour rire présente :

**HOMMAGE** au THÉÂTRE des VARIÉTÉS

Un dernier coup de chapeau au THÉÂTRE des VARIÉTÉS qui a laissé tomber son rideau de scène pour une dernière fois.

Du 5 mai au 1<sup>er</sup> juillet

Week-ends seulement

De 10 h à 17 h



**EN BREF**

**Cesaria Evora déménage à la salle Wilfrid-Pelletier**

LES AMATEURS de la chanteuse du Cap-Vert qui ont raté leur chance d'acheter des billets pour son concert du 29 juin, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal, pourront se reprendre. Mille nouveaux billets de Cesaria Evora seront mis en vente aujourd'hui, à 12 h, sur le réseau Admission, au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595. Le concert initialement prévu à la salle Maisonneuve, qui s'est vendu en moins de deux semaines, déménage dans la grande salle Wilfrid-Pelletier. Ceux qui avaient déjà acheté des billets pourront les échanger pour un siège équivalent dès mardi prochain, 12 h. Les personnes qui ont acheté leurs billets à la Place des Arts devront les échanger de la même manière, tandis que ceux et celles qui ont procédé par téléphone, par Internet ou à un comptoir Admission devront passer à la billetterie du Spectrum. La mise en vente de l'ensemble des billets du FIJM se fera le 12 mai, à compter de 9 h.

**Connaissez-vous Sa Ga Yeath Qua Pieth Tow ?**

Venez le rencontrer au Musée McCord !



*Paroles Vivantes*

Découvrez les subtilités, le raffinement et l'éloquence de la diplomatie autochtone  
**Paroles vivantes : diplomates autochtones au XVIII<sup>e</sup> siècle**  
 une exposition qui commémore le 300<sup>e</sup> anniversaire la Grande Paix de Montréal

CBC Archives nationales du Canada

**MUSÉE McCORD**

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

**Également à l'affiche**

*Rendez-vous avec l'histoire*  
 Le dimanche 6 mai à 11 h 30 et à 15 h  
 Voyagez dans le temps en faisant la connaissance d'un couple de collectionneurs du 19<sup>e</sup> siècle. Ces deux êtres passionnés vous donnent rendez-vous dans l'exposition *Simplement Montréal* et vous parlent des objets qui ont marqué leur vie.



GRATUIT AVEC L'ENTRÉE AU MUSÉE

Surveillez prochainement l'annonce de nos activités interculturelles de l'été !

La Presse

**Groupe Investors** présente

**COMÉDIE** de PETER SHAFFER  
**DANS LE NOIR**

Mise en scène de **DENISE FILIATRAULT**

avec **SERGE POSTIGO · CATHERINE SÉNART**

LOUISON DANIS · JACQUES GIRARD · CARL BÉCHARD · ISABELLE BLAIS · SILVIO ORVIETO · ROBERTO MEDIE  
 Traduction et adaptation DANIELE LORAIN

**Du 3 au 21 juillet**

Réseau Admission 790-1245  
 www.admission.com

**Théâtre du Nouveau Monde 866-8668**

Groupes, forfaits et billets VIP : 845-2322

TVA CITE 107.3 M La Presse Théâtre du Nouveau Monde



POSTES CANADA CANADA POST

- PRÉSENTE -

Dans la série «**Les Incontournables**»

**MOMIX EN ORBITE**

...performances **SENSATIONNELLES** à couper le souffle.  
 - Dallas Morning News

...un **PARFAIT** contrôle des corps.  
 - Montreal The Gazette

Moses Pendleton, directeur artistique

**DU 10 AU 21 JUILLET**

RÉSEAU ADMISSION : 790-1245  
 WWW.ADMISSION.COM

MONUMENT-NATIONAL : 871-2224

GROUPES, FORAITS ET BILLETS VIP : 845-2322

TVA CITE 107.3 M CIO 104.9 M La Presse



**1701**

**La Grande Paix de Montréal**

**Une exposition unique en Amérique du Nord**

Après trois siècles, l'important traité de paix portant les 39 pictogrammes des représentants des Nations amérindiennes et la signature de Louis-Hector de Callière, gouverneur de la Nouvelle-France, revient à Montréal!

Une exposition riche d'histoire avec ses 130 objets amérindiens et français des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, à Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

L'événement à ne pas manquer cet été du 2 mai au 16 septembre.

Renseignements :

www.musee-pointe-a-calliere.qc.ca  
 350, place Royale, angle de la Commune, Vieux-Montréal  
 (514) 872-9150

www.grandepaix.org  
 1 866 833-0331

En collaboration avec Québec

Maître d'œuvre Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal



DISQUES

# Annie Brocoli, du bonbon!

SONIA SARFATI

LE PREMIER TOURISTE de l'espace n'est pas M. Tito, mais Mme Brocoli. La pochette (superbe) d'Annie Brocoli dans l'espace en fait foi. Et pas besoin de payer 20 millions pour embarquer dans la Cocci-navette: juste le prix d'un disque, le deuxième de l'auteure-interprète qui fait fureur auprès des tout-petits — et on les comprend. Allumée, game, charmante et pas moralisatrice, Annie Brocoli... malgré son nom, c'est du bonbon.

La toute jeune fille qui n'en pouvait plus de rêver d'avoir des bébés est donc devenue une jeune femme aimée des milliers d'enfants — de deux en particulier, les siens: Antoine et Marie-Jeanne, respectivement âgés de six et quatre ans — qui assistent à ses spectacles et qui la glissent dans leur lecteur de disques au laser ou dans leur magnétoscope: à ce jour, *Annie Brocoli* / le CD s'est vendu à près de 20 000 exemplaires et *Annie Brocoli* / la VHS, à 50 000 exemplaires. On ne rit plus.

Ou plutôt, oui, on rit. Beaucoup. Annie Brocoli — Grenier, sur les papiers officiels — est heureuse. Et ce bonheur, qui transpire d'elle, est contagieux. Tant mieux. C'est cela, rien que cela, qu'elle veut transmettre aux enfants. Ce qui est déjà énorme dans la galaxie de la compétition et la performance: « Je veux dire aux enfants qu'ils ont le droit d'être petits. Le bonheur, on apprend ça quand on est haut comme quatre pommes et qu'on danse dans le salon avec maman. »

Sur une chanson Brocoli? Pourquoi pas. Ce n'est pas le rythme qui manque dans les nouvelles musiques que Jean-François Munger a composées sur les paroles d'Annie... dont il partage la vie depuis 12 ans: Annie Brocoli dans l'espace se fait ici, mode western; là, vite disco; plus loin, chaleur des îles; alouette! Ce, pour chanter l'ineffable Germaine, grenouille végétarienne de son état; l'électrochide, qui pédale pour allumer les étoiles; la fée des dents — « pour une petite fille que j'ai rencontrée à Trois-Rivières et qui forçait son sourire afin de me montrer qu'elle avait perdu une dent... donc, qu'elle était grande maintenant »; Madame Chose — « parce que c'est ma voisine. Pas celle qui fait mes costumes, mais la mère de Martin, qui fabrique mes décors. »

Et ainsi de suite, à vol d'idées et de clins d'oeil à ses complices... et à elle-même. Robi Bigoudi, le petit robot qui a la langue fourchue, par exemple, elle l'a écrit parce qu'elle est dyslexique: « C'est peut-être ma manière de faire une thérapie — mais sûrement pas de donner une leçon aux petits », pouffe-t-elle avant de chanter « Robi, que me prépares-tu? Une spoute de vix faboulon de fémal. Tu veux dire: une soupe de vis au bouillon de métal. » Pas question pour elle de s'attarder — sur disque comme en



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Annie Brocoli veut dire aux enfants qu'ils ont « le droit d'être petits ».

entrevue — à cette époque où, enfant, quand le professeur faisait lire tour à tour chaque élève, elle tentait de deviner où elle devrait prendre la relève pour commencer à déchiffrer à l'avance la phrase qui lui serait assignée. « La lecture à haute voix, c'était l'horreur. Mais les exposés oraux... » Alors là, Annie s'allumait. S'allume encore.

Comme elle s'allume devant les caméras, les micros. En fait, devant la vie — qu'elle croque avec plus d'appétit que certains n'attaquent leur part de brocoli! La mélodie du bonheur, elle la joue sur tous les modes. Le mineur (qui ne l'est pas vraiment), lorsqu'elle regarde les glaces commençant à fondre sur la rivière et qu'elle tente de deviner, avec ses enfants, quand elles auront complètement disparues. Le majeur, quand elle a tenu Antoine, puis Marie-Jeanne dans ses bras. C'était trop pour celle qui, à 17 ans, n'écrivait pas de poèmes d'amour mais ce qui allait devenir Germaine, la grenouille végétarienne!

À l'adolescence déjà, elle rêvait bébés. Elle aurait donc des enfants. Mais encore? « Je ne savais pas qu'elle forme prendrait ma passion. » Ouvrir une garderie? Faire une émission pour enfants? Après tout, depuis les exposés devant la classe, elle aimait la sensation de l'oeil des autres posé sur elle. Il faut dire qu'elle est tellement à l'aise et naturelle sous cet oeil-là! Elle a donc tourné quelques publicités, fait un peu de figuration. Et,

un jour, elle a écrit une histoire pour Antoine. Un trou dans mon soulier. Que Jean-François Munger a mis en musique. Lui et elle ont su, à ce moment-là, qu'elle avait trouvé. Elle chanterait pour les petits. Tous les petits. C'est ainsi qu'en passant au bureau de Mark Lazare, chez Tacca Musique, pour y déposer une chanson destinée à Jodie Resther, elle a « échappé » sa cassette.

Quelques mois plus tard, Annie Grenier a accouché d'Annie Brocoli. Ou plutôt, Annie s'est dupliquée: Grenier ou Brocoli, Annie est Annie.

Pleine des inquiétudes propres aux artistes, mais sûre d'une chose: ce qu'elle veut faire. Forte de cette assurance, elle a, par exemple, été voir le concessionnaire Volkswagen de Saint-Hyacinthe pour lui « emprunter » une Coccinelle jaune comme un coeur de marguerite avec laquelle, affirmait-elle, elle ferait le tour de la province. Ça a marché. Les portes s'ouvrant les unes après les autres, à coups de son sourire lumineux plus qu'à coups de pied.

Mais quand on lui dit que les choses sont allées vite et que c'est formidable, Annie Brocoli semble déconcertée. Pas par le « formidable », mais par le « vite ». L'aventure a commencé il y a un an et demi: « C'est quand même beaucoup de dodos! » pouffe-t-elle avec l'impatience de l'enfant qu'elle est encore, aussi.

MUSIQUE

# L'âme des Petits Violons

GUY MARCEAU  
collaboration spéciale

JEAN COUSINEAU, c'est les père et aussi l'âme des Petits Violons. Depuis 36 ans à son école, il prodigue son enseignement et sa méthode aux jeunes violonistes qui, comme lui, ont eu très tôt la « fièvre du violon ».

Pour Jean Cousineau, l'image n'est pas trop forte. À trois ans, alors qu'une fièvre le gardait inactif, son oncle lui fit découvrir les 78-tours du violoniste Fritz Kreisler qu'il réécoutait à en user les sillons. Devant sa grande curiosité et sens musical, on lui avait offert un quart de violon (trop petit pour lui), qu'il a dû changer pour un demi-violon puis un trois quarts sur lequel il fit ses premières armes. « On fabrique aussi le huitième, le dixième et le seizième de violon pour les tout-petits. Mais aujourd'hui, je n'utilise plus le seizième puisque je ne prends plus d'élèves plus jeunes que cinq ans. Avant cet âge, même s'ils ont une bonne oreille et un certain sens rythmique, la motricité n'est pas assez avancée. »

Depuis les années 60, des centaines de violonistes en herbe ont profité de son enseignement à l'école des Petits Violons. Plusieurs anciens élèves gonflent aujourd'hui les rangs d'ensembles importants tels l'OSM, l'OM, I Musici et La Pietà. Angèle Dubeau y est aussi passée durant cinq ans.

Jean Cousineau prône avec une patience et une passion intarissables sa méthode de violon qui vise à réduire l'effort et développer la sensibilité musicale et l'interprétation. Au travail sur la posture, s'ajoute « une approche didactique favorisant le travail de l'intelligence plutôt que la répétition des gestes ». Sa méthode est éprouvée et il est fier de dire qu'en 36 ans, aucun de ses élèves n'a souffert de tendinite, un mal qui afflige pourtant bon nombre de violonistes. Il veut aussi motiver ses élèves par le répertoire en leur faisant jouer des pièces formatrices au plan technique. « Pourquoi faire autant de gammes et d'études plutôt que des sonates de Bach et des concertos de Mozart? Ce sont les mêmes notes! Pour moi, deux heures de « bonne » pratique par jour sont

suffisantes. Et je remplace le mot travail par effort. Je dis toujours que l'effort doit être un plaisir et le devoir, un désir. »

Dans son livre *De la nature au violon*, il cite le grand violoniste Yehudi Menuhin qui parle de l'instrument comme « un des plus merveilleux objets qu'ait jamais produits l'industrie humaine et l'un des plus difficiles à maîtriser ». Jean Cousineau nuance toutefois le mot « difficile ». « Le violon est un instrument parfait et il faut de la maîtrise (qu'il nomme violonitude) pour être en symbiose avec lui, créer des sons qui traduisent l'âme du musicien et qui touchent l'auditeur jusqu'aux larmes. Certaines oeuvres sont très complexes, mais les difficultés ne sont pas insurmontables. Le violon oblige l'être humain à repousser ses limites. »

Le pédagogue parle abondamment du cerveau qu'il compare à un ordinateur couplé d'un programmeur. « Le violoniste doit synchroniser la main gauche au manche et la main droite à l'archet, et si les bons mouvements sont appris, le cerveau les décode et les programme pour ne pas répéter les bogues ou les mêmes erreurs. Ça augmente aussi le plaisir de jouer. »

Une belle occasion d'entendre les élèves de Jean Cousineau vous est offerte ce soir puisque les Petits Violons donnent ce soir, à la Citadelle de Montréal, leur concert annuel pour souligner leur 36<sup>e</sup> anniversaire. Jean Cousineau dirigera une douzaine de musiciens âgés entre 5 et 30 ans qui seront rejoints sur scène par des « petites puces » qui jouent sur des quarts et des demi-violons. L'auteur de la musique du film de Claude Jutra *Mon oncle Antoine* compose et réarrange aussi pour cordes des pièces pour ses jeunes protégés. Au programme, des oeuvres de Vivaldi, Roussel et Jean Cousineau qui, de plus, a orchestré la *Danse espagnole* de Manuel De Falla et le *Prélude en mi majeur* de Bach (d'après Schumann). Jean Cousineau invite le public à entendre ses élèves sur le beau chemin du violonisme qui, visiblement, est tout à fait dans ses cordes.

LES PETITS VIOLONS, en concert à la Citadelle de Montréal (2085, rue Drummond), ce soir, 19h30; info: 514 274-1736.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Jean Cousineau avec un de ses protégés, le petit Laurent-Emmanuel Malo, 8 ans, qui sera sur scène ce soir à la Citadelle de Montréal.

BIRKS  
Présente l'exposition

## Au Musée de la civilisation

Du 10 avril 2001 au 6 janvier 2002

Leur origine, leur nature et leur usage à travers le temps, voilà ce que vous dévoile une exposition d'une richesse inestimable regroupant près de 400 objets provenant de collections des quatre coins du globe et dont certains ont appartenu aux grands de ce monde.

85, rue Dalhousie • (418) 643-2158 • www.mcq.org

Une collaboration de

Quebec

Une invitation de

Avec la participation de

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

## Bienvenue aux familles!

Cet été, stimulez la créativité des enfants en participant à des séances de jeu en famille. Prenez le temps de vous amuser avec les merveilleux jouets de la collection des Services éducatifs du Centre Canadien d'Architecture. Voilà une belle façon de faire découvrir l'architecture aux jeunes de 3 à 12 ans!

« Jouer en famille au CCA »  
**Les dimanches 6 mai, 10 juin, 8 juillet, 12 août et 9 septembre**  
**À 11 h, 12 h 30, 14 h et 15 h 30**  
**Enfants : 2 \$, adultes : 4 \$**  
**Réservez dès maintenant au 514 939 7026**

À l'automne, ne ratez pas le retour de nos « Week-ends en famille au CCA » dans le cadre de l'exposition *Mies en Amérique*. Venez découvrir en famille l'un des plus grands architectes du XX<sup>e</sup> siècle: Mies van der Rohe. Tous les samedis et dimanches, à compter du 27 octobre 2001. Réservations obligatoires.

**Centre Canadien d'Architecture**  
 1920, rue Baile, Montréal 514 939 7026 www.cca.qc.ca

# À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

## Théâtre

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
*Les Voisins*, de Claude Meunier et Louis Saia. Mise en scène de Denis Bouhard. Avec Louis Champagne, Martin Drainville, Luc Guérin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau et Sonia Vachon. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; dim., 14h30. Jusqu'à 12 mai. Supplémentaires les 6, 15, 18 et 19 mai.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)**  
*Variations énigmatiques*, de Éric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard. Du mar. ven., 20h; sam., 15h et 20h dim., le 15 mai à 15h. Jusqu'à 20 mai.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)**  
*Les Fourberies de Scapin*, de Molière. Mise en scène de Jean-Louis Benoit. Avec Marcel Leboeuf, Anne Dorval, Claude Prigent, Isabelle Blais, Pierre Collin, Guy Jodoin, Roger La Rue, Charles Lafortune, Gina Couture et Brigitte Lafleur. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'à 12 mai.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
*Novecento*, de Alessandro Baricco. Trad. de François Brun. Mise en scène de François Girard. Avec Pierre Lebeau: 20h. Jusqu'à 2 juin.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)**  
*La Caverne*, de Dominic Champagne. Avec Jean-François Casabonne, Julie Castonguay, Nathalie Claude, Julien Poulin et Miro.: 20h30. Jusqu'à 12 mai.

**SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)**  
 Auj., 19h30, *Les Rustres ou La Compagnie des sauvages*, de Carlo Goldoni. Mise en scène d'Isabelle Pastena. Production de la compagnie Stella Polaris.

**THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, James Hyndman et Annie Berthiaume. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h. Jusqu'à 26 mai. - (Salle 2) - Dés mar., 20h30, *Stampede*, de François Létourneau. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Stéphane Jacques, François Létourneau, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille.

**THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)**  
 Auj., 20h, *Les Soifs du désert*, création collective dirigée et mise en scène par Frédéric Dubois. Avec Myriam Houle, Marie-Josée Normand, Odette Caron et Louis-David Morasse.

**THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)**  
*L'Affaire Dumouchon*, de Lise Vaillancourt. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Vincent Bilodeau, Macha Limonchik, Monique Miller et Denis Roy. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'à 19 mai.

**SALLE JEAN-GRIMALDI**  
 Dim., 20h, *La Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Michel Dumont. Avec Michel Dumont, François Tassé, Jean Deschênes, France Castel.

**ESPACE GEORDIE (4001, Berri)**  
 Dès mar., 20h, *Le Journal d'un fou*, de Nicolas Gogol. Adapt. et mise en scène de Paul Lefebvre. Avec Jean-Robert Bourdage.

**THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Charbot)**  
 Dès jeu., 20h, *Mémoire vive*, de Daniel Meilleur et Normand Canac-Marquis. Avec Catherine Archambault.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
 Dès mer., 20h, *Silences et cris*, de Gilles Maheu. Présentation de Carbone 14.

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
*Having Our Say*, inspiré de l'autobiographie de Bessie et Sadie Delany. Adapt. de Emily Mann. Mise en scène de Alison Sealy-Smith. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; matinées, mer., dim., 14h. Jusqu'à 24 mai.

**THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)**  
 Auj., 20h, *La Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Dumont, France Castel, Denis Bernard, Jean Deschênes, Antoine Durand, Danielle Lépine, François Tassé, Yvan Benoit, Esther Lewis, Sylvie Gosselin, Vincent Gratton et Marc Legault.

**CÉCEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)**  
*Les Femmes jalouses*, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec les finissant (e) s d'interprétation théâtrale: 20h, sauf dim. Jusqu'à 10 mai.

**MAISON DES ARTS DE LAVAL**  
 Auj., 19h, *Étien*, de Sarto Gendron. Présentation du Théâtre Bluff. (14 ans et plus)

## Pour enfants

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
 Ven., 19h30, *Pocamambo*, de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Serge Marois. Avec Julie Beauchemin, Denis Lavalou, Chantal Dumoulin et Michel Lavoie. Présentation de l'Arrière Scène. (9 à 12 ans)

## Danse

**STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)**  
 Auj., 20h, *Retard probable 5 minutes*, et *Cortex*, de Dominique Porte.

**SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADÉAU**  
 Jeu., ven., *Shazam! c'est...*, chorégraphie de Philippe Decoufflé.

**ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)**  
 Auj., 20h30; dim., 19h30, *Nouvelles créations*, de Karen et Allen Kaeja, et *Poème pour lettres du corps en chant Braille*, de Armelle Chitrit. *Série des majeurs*.

**MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.)**  
 Auj., 14h et 20h, *Disparus pour être apparus*, créations de José Navas et Serge Benna-than, extraits de *Fragile lumière*, *Eironos*, et *Jeux de fous*, de Lucie Grégoire, Jean-Pierre Perreault et Paul-André Fortier.

**THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)**  
 Auj., mer., jeu., ven., 20h, *Et Marianne et Simon*, chorégraphie de Catherine Tardif. Avec Lucie Boissinot, Sophie Corrievau, Sylvain Lafortune, Anne Le Beau, Marie-Josée Paradis, Maryse Poulin, Rodrigue Proteau, Michaël Sobreira, Guy Trifiro et Peter Trosztermer.

## Musique

**CITADEL (2085, Drummond)**  
 Auj., 19 h 30, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Bach, Vivaldi, Roussel, Falla.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
 Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Quatuor pour clarinette et cordes (Hummel), *Pour violon et clarinette* (Vivier), Quatuor pour piano et cordes (Fanny Mendelssohn). Ven., 20 h, Claire Guimond, flûtiste, et Ensemble Arion. Quatuors avec flûte (Mozart).

**ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST**  
 Auj., 20 h 30, Ensemble vocal Les Voûtes. Dir. Jean Bergeron. Fauré, Mercure, Saint-Saëns, Leclerc.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
 Dim., 13 h 30, lun. et mar., 10 h, mer., 13 h, ven., 10 h, Concours national des Jeunes interprètes de Radio-Canada.

**ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL**  
 Dim., 15 h, Choeur de l'Église. Dir. Bruce Wheatcroft. Messe op. 86 (Dvorak).

**GRAND SÉMINAIRE (Chapelle)**  
 Dim., 19 h 30, Choeur Musica Orbium. Dir. Patrick Wedd. Messe pour double chœur (Martin), *Vêpres* (Rachmaninov).

**ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE**  
 Dim., 20 h, Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde et Choeur. Dir. Michel Brousseau. Louise Marcotte et Nadya Blanche, sopranos, Aldéo Jean, ténor, Martin

Dagenais, baryton. Symphonie no 25 et Messe en do mineur, K. 427 (Mozart).

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**  
 Lun. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Du-toit. Akiko Suwanai, violoniste. Dagmar Pockova, mezzo-soprano. Sinfonietta, Concerto pour violon no 2 et *Alexander Nevsky* (Prokofiev). Concerts Gala.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
 Lun., 20 h, Chantal Lambert, soprano. Au piano: Michael McMahon. *Zigeunerlieder* (Brahms), *La Chanson d'ôve* (Fauré), *La Fille de la montagne* (Grieg). Pro Musica.

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
 Lun., 20 h, Geneviève Soly, clavichiniste. Muffat, Kerll, Böhm, Bach, Graupner.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollock Hall)**  
 Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Vivaldi, Levasseur.

**PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)**  
 Mar., 20 h, *Pelléas et Mélisande* (Debussy). Opéra de Montréal. Première. Marc Boucher, baryton, Nathalie Paulin, soprano, Dion Mazerolle, baryton, Gregory Atkinson, basse, Sonia Racine, mezzo-soprano, Éthel Guérin, soprano. Mise en scène: Renaud Doucet. Décors et costumes: André Barbe. Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Autres représentations: jeudi et sam. 12.

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR**  
 Mer., 12 h, Laurier Rajotte, pianiste. Barber, Bach, Debussy, Rachmaninov; 20 h, André Leroux, saxophoniste, François Bourassa, pianiste, et ensemble instrumental. Dolden, Lemay, Brady. Jeu., 20 h, Louis-Philippe Pelletier, pianiste. Vivier, Tremblay, Marcel, Boudreau. Ven., 20 h, Quatuor Bozzini. Lesage, Oesterle, Wolff, Feldman, Ives.

**ÉCOLE VINCENT-D'INDY**  
 Ven., 20 h, Ensemble Pentaèdre. *Airs et Danses anciens* (Respighi, arr. Adam), *Le Tombeau de Couperin* (Ravel, arr. Schuller et Jones), Intermède op. 118 no 2 (Brahms, arr. Aldrich), *Tableaux d'une exposition* (Moussorgsky, arr. Linkelmann).

**SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)**  
 Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Pascale Giguère, violoniste. *Les Quatre Saisons* (Vivaldi), Concerto grosso no 2 (Corelli), Caprice (Farina), *La Bataille* (Biber).

**THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)**  
 Jeu. et ven., 20 h, *L'Auberge du Cheval blanc* (Benatzky). Théâtre Lyrique de la Montérégie.

## Variétés

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**  
 Mar., 20h, Engelbert Humperdinck.

**CASINO DE MONTRÉAL**  
 Auj. et dim., Claude Dubois.

**CASINO DE MONTRÉAL**  
*Emotions*, revue musicale. Mise en scène de Marc Charlebois. Avec Franck Olivier et Marcelle Alexis. Mar., mer. et jeu., 13h30. Jusqu'à 14 juin.

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
 Jeu., ven., 20h, *Beat*, musiques originales et trame sonore de Reggie Thompson et Robert Dethier. Co-production de Sonia Guidotti et Normand Bouchard. Mise en scène de Sandro Thornton.

**THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)**  
 Auj., 20h, *Parade sauvage*, de Téo Spychalski. Avec Carleen Jolin. Production du Groupe de la Veillée: 20h.

**GESU**  
 Mer., ven., 20h, Claire Pelletier.

**MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)**  
 Dim., dès 20h, MXPX, Good Charlotte et Ultimate Fake Book.

**SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)**  
 Auj., 20h30, les Cowboys fringants; dim., 20h, Cannibal Corpse, Dimmu Borgir et The Haunted - Lamb of God; mer., 20h, Staind et Cold; jeu., ven., 20h, Zachary Richard.

**THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)**  
 Auj., 20h, *5 Woman show*, avec Sergine Dumais, Amélie Grenier, Michèle Deslauriers, Véronique Dicaire et Marjolaine Lemieux; jeu. et ven., 20h, Jorane.

**LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)**  
 Dim., 21h, M.O.P. avec Young Don et les Architects; mar., 21h, Autechre; ven., 21h, hommage à Joe Dassin avec Raphaël Torr.

**THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)**  
 Auj., 20h30, *Descente vers les temps jadis ou l'Odyssée des royaumes*, d'Arnaud Nicolai.

**KOLA NOTE (5240, av. du Parc)**  
 Auj., 22h, Calypso Sun Sphash RNS Band.

**LE MEDLEY (1170, St-Denis)**  
 Lun., 19h30, Ligue Nationale d'improvisation.

**PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur)**  
 Mar., 19h, Laurier et les Bluesdrivers; jeu., 20h30, Q-D'Sac et Éric Poulin; ven., 22h, Gipsy Caravan.

**CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
 Mer., 20h30, Otis Grand.

**LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)**  
 Auj. et dim., 21h, Offenbeau.

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
 Auj., 20h, *Un air de famille*. Présentation du Théâtre divers; dim., 20h, la Pena flamenco de Montréal; mar., 20h, Céline Delisle, Jean Rabouin, Gilles Bélanger et Jessica Vi-gneault; mer., 21h, John McGale; jeu., 20h, *Pas de pitié pour le peuple*. Présentation Théâtre du Déficit Zéro; ven., 21h, *hommage à Raymond Lévesque*, avec Un Héritage hu-main.

**813 (Ontario E.)**  
 Auj. et dim., 20h, *Du temps d'antennes*, de et avec Nathalie Derome.

**BALATTOU (4372, St-Laurent)**  
 Mar., 22h, groupe Ogo; mer., 22h, Jorge Martinez.

**LE ZEST (2100, Bennett)**  
 Ven., 20h, Neuraxis, Atheretic et Adenine.

**LE PIÉROT (114, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, Réjean Audet et Yanik Pépin.

**LES DEUX PIÉROTS (104, St-Paul E.)**  
 Auj., 20h, groupe Yelo Molo et Gilbert Lauzon.

**BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
 Auj., 21h, René Buisson et Serge Lachapelle; jeu. et ven., 21h, René Buisson et Yan Parenteau.

**CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)**  
 Auj., Juan José Carranza; dim., Frans Ben Callado et Éric Sabourin; lun., Jan Naro; mar., Jody Anker; mer., Pierrrot le chanteur déchu; jeu., Martin Trudel; ven., 21h, Swift Years.

**L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)**  
 Dim., Jazz Defenders et Skip Bey; mer., hommage à Tom Waits avec le Projet Hiatus; jeu., le Mile-End Quartet; ven., Jf et les Junk Yard Dogs.

**LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)**  
 Auj., Marie France; dim., la Ré-Volt: 22h.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
 Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau, Gilbert Gélinas et Alain Legault; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, mardi rétro avec Raphaël Torr; mer., 21h30, Roger Genois; ven., 22h, Ian Fournier chante Plume.

**CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**  
 Auj., Traky (Vasil Markov et ses musiciens); dim., 21h, Anton Rozankovic; lun., Yannick Rieu; mar., Matt Herskowitz; mer., Dibon-doko: 21h.

**LION D'OR (1676, Ontario E.)**  
 Auj., 21h, Kalembourg.

**BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)**  
 Auj., dès 21h, Paul Deslauriers.

**BIDDLE'S (2060, Aylmer)**  
 Auj., de 18h30 à 22h, Dawn Tyler; dès 22h, Charlie Biddle; dim., dès 20h, Géraldine Hunt et son trio.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
 Auj., Trio Mike Allen; dim., Trio Brian Hurley: dès 21h.

**ALIZÉ (900, Ontario E.)**  
 Auj., Sonia Johnson; lun., Raoul; mer., Vod-doo jazz; jeu., Thomas Jerse; ven., soiré Mandella King: 21h.

**JELLO (151, Ontario E.)**  
 Mar., 22h, Paolo Ramos.

**PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)**  
 Auj., dès 21h, groupe Radius Park.

**LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**  
 Dim., 19h30, *Livre d'histoires*, avec Yves Robitaille.

**CAFÉ BOOMERS (297, Bord-du-Lac, Pointe-Claire)**  
 Auj., Liquid Groove; mar., Duo Strip Down: 21h30.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
 Auj., 20h30, Laurent Paquin.

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)**  
 Auj., 14h, Annie Brocoli.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
 Expositions *Persée.id*, *Méduse et Stéphane La Rue Panoramas et autres vertiges*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
 Expositions *Le Romantisme*, *Vivre en Afrique: la collection Collins d'objets angolais*. Du mar. au dim., de 11h à 18h, exposition *L'art de la table...à ciel ouvert*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. - Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *L'art de la table...à ciel ouvert*. - (pavillon Michael et Renata Hornstein) - Exposition *Pierre Ayot hors cadre (s)*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. Jusqu'à 17 juin.

**MUSÉE MARC-AURÉLIE FORTIN (118, St-Pierre)**  
 Peintures de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

**POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)**  
 Exposition *1701 la Grande Paix de Montréal*. Jusqu'à 16 septembre.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
 Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 30 juin.

**MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)**  
 Exposition *Montréal, America!*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30.

**MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)**  
 Auj. et dim., de 10h à 17h, exposition *Quêtes et songes - La vie et l'art d'un peuple ancien de l'Arctique*.

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
 Exposition d'outils de dentellières et oeuvres des membres du Club des arts. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

**ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E.)**  
 Estampes de Bonnie Baxter, Michel Casavant, Isabelle Desjardins, Alain Fleurant, Violaine Gaudreau, Talleen Hacıkyan, Julianna Joos, Diane Jutras, Michel Lancelot, Todd Munro, Marc Séguin et Jacinthe Tétrault. Jusqu'à 17 mai.

**B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)**  
 Encan Encore!. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'à 10 mai.

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)**  
 Auj., de 9h à 17h, exposition *Miniature*, estampes d'artistes québécois.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
 Gravures de Vladimir Zabeïda et oeuvres de Lucie Jolicoeur-Côté. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

**LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)**  
 Auj., de 12h à 17h, installation de Mindy Yan Miller.

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN (Galerie Espace Trois, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
 Oeuvres de Erik Slutsky. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 15h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 31 mai.

**CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)**  
 Oeuvres de Massimo Guerrera. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 2 juin.

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR (100, Sherbrooke E.)**  
 Exposition *Andante Sostenuto*, oeuvres de Silvio Mastrodascio et Giulio Salvadori. Mer., jeu., de 13h à 20h; ven., sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'à 28 mai.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)**  
 Exposition *Affiches du studio de la UFA (1918-1943)*. Jusqu'à 3 juin.

**GALERIE ART MÈR (3429, Notre-Dame O.)**  
 Oeuvres de Barry Allikas, Lars Johan Claesson, Paul Bureau, Serge Tousingant, Eero Aarnio, Fernand Leduc, Verner Panton, Guido Molinari, Serge Tousingant, Pierre Paulin, Francine Savard, Pierre Paulin, Bakery Group, Claude Tousingant, Ron Arad, Barbara Todd, Geoffroy Harcourt, Enrico Baleri, Denis Son Tachiara. Jusqu'à 20 mai.

**GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)**  
 Oeuvres de Stéphane La Rue. Jusqu'à 9 juin.

**GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)**  
 Sculptures de M Rusdi Genest. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 2 juin.

**GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)**  
 Auj., de 10h à 17h30, oeuvres de Catherine Farish.

**GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)**  
 Oeuvres de Lisette Tardy. Jusqu'à 19 mai.

**GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.)**  
 Auj. et dim., oeuvres de Sean Rudman.

**GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)**  
 Oeuvres de Christian Marclay, Rober Racine, Michael Snow, David Tomas et Richard-Max Tremblay. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 27 mai.

**GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)**  
 Sculptures de Joe Fafard. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h30. Jusqu'à 10 mai.

**GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)**  
 Peintures de Rolf Harder. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'à 27 mai.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (Marché Bonsecours, 350, St-Paul E.)**  
 Exposition *Mots et matières: l'Objet-poème*. Jusqu'à 20 mai.

**GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)**  
 Oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme.

**GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)**  
 Exposition *Évasion*. Jusqu'à 15 mai.

**GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)**  
 Oeuvres de Chantale Jean.

**GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 305)**  
 Oeuvres de James P. Cawley, Antanas Adomaitis, Leslie Gifford, Franklin Kearney, Iris Neshier, Michelle N. Nicolai, Camille Perrotet, Natasha Tyice et Robert Laurin. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'à 12 mai.

**GALERIE KLIMANTIRIS (74**

# Décor bizarre, cuisine agréable

FRANÇOISE KAYLER  
RESTAURANTS

Notre-Dame, dans l'Ouest, ne manque ni d'intérêt ni de pittoresque. C'est la rue des antiques, celle qui mène au marché Atwater, celle du théâtre Corona.

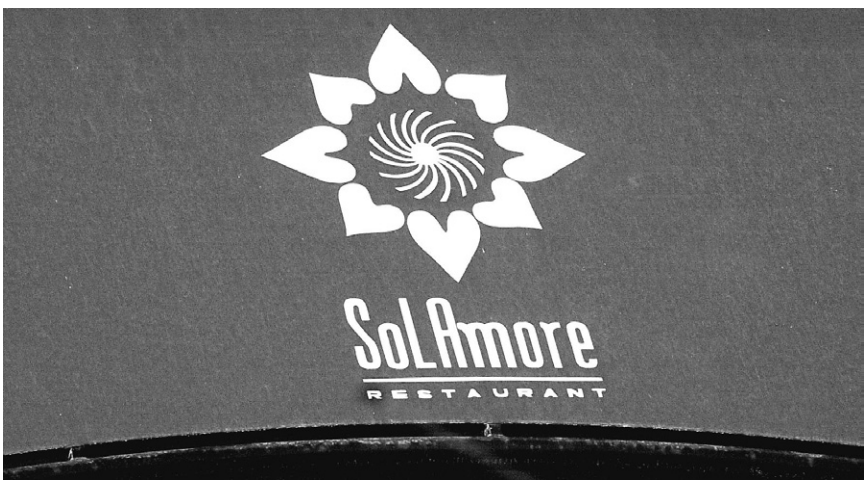
Le restaurant SolAmore est installé dans cet environnement, restaurant italien dans un secteur de la ville qui ne l'est pas. Mais, dans le fond, pas si italien que cela.

Lier le soleil et l'amour dans un même mot, cela sonne bien en italien. Le décor du restaurant n'est pas méditerranéen pour autant. Par contre, il réunit à peu près tout ce qui distinguait les restaurants italiens d'une autre époque. En cela, il fait écho à la présence des antiques dans cette rue la plus longue, la plus ancienne peut-être.

La salle est spacieuse, dotée de grandes baies vitrées, aménagée pour découper des espaces différents. La constance : un décor chargé, hétéroclite. Dans une perspective de monuments peints, une statue de plâtre du dieu de la lumière et de la beauté se profile et le décorateur a pris soin de faire entrer les lignes du dossier de la banquettes adossée à ce mur pour le fondre dans le décor. Une illusion de ruines est donnée sur un autre pan de mur...

SolAmore propose une carte courte, qui dérouté au premier coup d'oeil par son manque d'attrait. Cette carte est le seul choix que l'on ait. Une table d'hôte cadrerait mieux.

Le manque d'attrait sur papier s'estompe quand l'assiette arrive.



La qualité de la cuisine est un autre des éléments hétéroclites dans ce restaurant. Elle est simple et belle, présentée avec soin.

Les calmars grillés avaient toutes les qualités, blancs, fins, tendres, délicatement entassés, accompagnés d'une sauce courte au goût frais de tomate.

Les légumes grillés étaient préparés avec le même soin, bien choisis, cuits à l'effleurment, rafraîchis par un soupçon de ricotta et réveillés par une touche acidulée.

L'assiette de linguine et fruits de mer n'avait aucune parenté avec le « vongole » que l'on connaît. Une couronne de moules en coquilles entourait les pâtes, cuites parfaitement et justement assaisonnées. Des pétoncles de belle qualité complétaient cette présentation généreuse et savoureuse.

Le prosciutto, quand il est servi chaud, perd tout intérêt. Le sel triomphe. Il était inutile pour la dégustation du filet de boeuf qui se suffisait à lui-même, tendre et bien

coupé, servi avec une excellente purée de pommes de terre que l'ail rôti parfumait agréablement.

Au dessert, le SolAmore sert sa version du tiramisu. Elle a son charme, réunissant à sa manière les éléments classiques dans une belle coupe. La crème brûlée jouait sur la saveur du café, un dessert passe-partout acceptable quand il fait partie d'une table d'hôte.

**SOLAMORE**  
1551, rue Notre-Dame Ouest  
514 931-6444

Ouverture: lundi, de 11 h 30 à 15 h 30. Du mardi au vendredi, de 11 h 30 à 15 h 30 et de 17 h à 22 h. Samedi, de 17 h à 22 h.

Fumée: deux sections

*Légumes grillés, ricotta et réduit de Modène  
Tourelle de calmars grillés, sauce tomate  
Filet de boeuf et rosace de prosciutto sur purée à l'ail rôti*

*Linguine aux fruits de mer  
Tiramisu  
Espresso brûlé*

Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 80\$

# Tourisme et cuisine

FRANÇOISE KAYLER  
GASTRONOTES

Celui qui voyage mange trois fois par jour. Celui qui voyage, que ce soit par choix ou par obligation, est un touriste. Que mange un touriste? Comment mange un touriste? C'est une vérité de La Palice que tourisme et cuisine vont de pair. C'en est une autre de dire que le plus beau souvenir que l'on rapporte d'un voyage, c'est celui lié à la table. Et le pire, évidemment, c'est de revenir en ayant mal mangé. Comment satisfaire un touriste à table serait une question banale. Celle que l'on se pose, maintenant : comment attirer un touriste à sa table?

« Tourisme et cuisine » était le thème d'un forum organisé cette semaine à Montréal par la Commission canadienne du tourisme qui tient cette même assemblée dans toutes les provinces et qui clôturera ces échanges, à Halifax, en juin. Ce dernier forum se déroulera sur le thème « Recettes gagnantes — À la découverte des opportunités du tourisme culinaire au Canada. » À Montréal, c'est avec « une question de rentabilité » que l'on sous-titrait le projet Tourisme et cuisine.

Tant bien que mal, les participants, très peu nombreux d'ailleurs, ont essayé de faire le tour de la question. Elle est vaste. Il n'existe pas une, mais des formes de tourisme et des formes de cuisine. M. Robert Gagnon, vice-président international de la chaîne Relais & Châteaux, l'a fort bien précisé en définissant clairement la

clientèle qui fréquente les établissements appartenant à ce groupe. Ce n'est pas le sport qui l'intéresse. C'est la table.

Normand Laprise, chef et copropriétaire du restaurant Toqué! à Montréal, a trouvé sa voie, par un concours de circonstances qui a dirigé ses pas vers New York. D'un passage fort remarqué dans un restaurant new-yorkais, il récolte maintenant les fruits. New York vient manger rue Saint-Denis. Ce qui prouverait que la qualité d'une table attire véritablement la clientèle. Et que la réputation d'une table, par ricochet, fait celle d'une ville.

La « rentabilité » devient beaucoup moins évidente quand on se dirige vers les régions. Marcel Bouchard, cuisinier réputé, chef propriétaire de l'Auberge des 21 au Saguenay, base sa rentabilité sur... le bénévolat. Évalué à un mois de son temps par année, ce bénévolat lui assure la visibilité qu'il ne peut obtenir autrement : il ne dispose pas de budget publicitaire. Le Saguenay, touristiquement parlant, est une région éloignée!

Éric Bertrand, chef à l'Auberge des 3 Canards, à Pointe-au-Pic et professeur au Collège de Limoilou a été l'élément moteur du renouveau qu'a connu la région de Charlevoix. Il connaît mieux que quiconque la situation de la cuisine et celle des cuisiniers. Il sait, et il ne craint pas de le dire, que le dernier maillon qui sera considéré dans la chaîne tourisme-cuisine, ce sera le cuisinier. À lui, on demandera de tout mettre en oeuvre... pour le prix le plus bas possible.

Au Québec, sous les belles déclarations, croit-on vraiment à la cuisine et aux cuisiniers?

# Bonne fête des mères!

Dimanche 13 mai, ne l'oubliez pas.



**LA MEZZANINA**  
Grillades et fruits de mer  
Musique « Live » et danse vendredi et samedi  
**Brunch de la fête des Mères**  
9,95 \$  
Fruits de mer, crevettes, langoustines, côte de boeuf au jus, comptoir à salades et comptoir à desserts inclus.  
2515, boul. Le Corbusier Laval  
(450) 688-5515

*Fête des Mères*  
**UN BRUNCH** très spécial avec une abondance de desserts et un cadeau surprise pour toutes les mères  
Le dimanche 13 mai De 11 h à 16 h À volonté 20 \$ p.p.  
(Enfants de moins de 10 ans 10 \$)  
Offrez à votre mère une expérience inoubliable pour la fête des Mères dans un endroit historique du Vieux-Port  
**RESTAURANT DU VIEUX PORT**  
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal  
Rés. : 866-3175  
Notre terrasse extérieure ensoleillée est maintenant ouverte

**Souper spécial pour la fête des Mères**  
Au Vieux-Port À partir de 16 h  
Venez déguster un délice de fruits de mer de 6 succulentes langoustines islandaises et 4 délicieuses crevettes fraîches, servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais.  
Inclus : soupe du jour, salade maison et choix de desserts 22,50 \$ p.p.  
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal  
Rés. : 866-3175  
Notre terrasse extérieure ensoleillée est maintenant ouverte

**LE BRUNCH DU DIMANCHE**  
**Chez Georges**  
RESTAURANT BAR  
AU LOEMS HÔTEL VOGUE  
1415 RUE DE LA MONTAGNE  
VALET PARKING GRATUIT  
28 \$ ADULTE  
15 \$ ENFANT DE 12 ANS ET MOINS  
RÉSERVATIONS : (514) 288-6181

**29e FESTIVAL D'AVRIL DU PORTUGAL**  
www.solmar-spaovague.com  
**Solmar**  
• Tirage d'un voyage au Portugal  
• Cadeau en céramique pour les dames  
• Le Magistral Fado, ven. et sam.  
111, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL  
TEL. (514) 861-4562 • Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

**Restaurant LE BORDELAIS**  
12 CHOIX À 14,95 \$  
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. JAcadie) (514) 337-3540  
• Salle pour réception Fermé le lundi  
1. Saumon frais, sauce hollandaise  
2. Rogons de veau à la montarde  
3. Crevettes grillées à l'ail  
4. Médillons de veau bordelais  
5. Combiné de crevettes, pétoncles et langoustines  
6. Combiné de langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles  
7. Magret de canard aux canneberges  
8. Foie de veau au vinaigre balsamique  
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence  
10. Rôti de boeuf au jus  
11. Suprême de poulet au Grand Marnier  
12. Cerveau de veau grenobloise  
MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MIDDIS  
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.  
Non valide les jours fériés.

**E.A.D.A. ENFANTS ADULTES**  
TU AS VÉCU DANS UNE FAMILLE DYSFONCTIONNELLE OU ALCOOLIQUE?  
(514) 729-7185

**Quelli della Notte**  
Nous serons ouvert le dimanche de la **fête des Mères**  
Table d'hôte de 23 \$ à 30 \$  
Réserv. : (514) 271-3929  
6834, boul. Saint-Laurent

Célébrez le bonheur d'avoir une maman comme la vôtre en l'invitant à se régaler au restaurant  
**LA MAÎTRESSE**  
LORS DU BRUNCH DE LA FÊTE DES MÈRES  
Le décor feutré et intime ainsi que la succulente cuisine du marché du chef José Rodriguez se combinent pour vous offrir une expérience mémorable pour toute la famille.  
Laissez vos papilles gustatives faire la fête grâce à :  
• Une flûte de Mimosa;  
• Un buffet froid et chaud célébrant les produits frais et surprises de la mer;  
• Un choix de 4 mets principaux servis à l'assiette, signatures de notre chef;  
• Des desserts coquins et un plateau de fromages du Québec;  
• Un violoniste ambulant.  
**DIMANCHE 13 MAI — 2 SERVICES**  
(1/2 prix pour les enfants de 12 ans et moins) Taxes et service en sus **35 \$ / pers.**  
**RÉSERVEZ VITE AU (514) 939-1212**  
1800, rue Sherbrooke Ouest — centre-ville (hôtel Versailles)  
**La Maîtresse**  
RESTAURANT & BAR

**RESTAURANT Samuel de Champlain**  
Le tout nouveau restaurant, Samuel de Champlain est situé au niveau du Grand Hall de l'hôtel Marriott Château Champlain. Professionnel et enthousiaste, notre personnel vous y accueillera dans une ambiance amicale et chaleureuse. Venez découvrir une cuisine appréciée par notre Chef Christian Ferreira, mêlant les produits de notre terroir à ceux du bassin méditerranéen.  
Venez vous joindre à nous pour le Brunch de la Fête des Mères le 13 mai à partir de 12h00.  
Brunch musical • Rose pour toutes les mères  
Enfants 0 à 5 ans gratuit • Enfants 5 à 12 ans 1/2 prix  
37,00 \$ / personne taxes et service en sus  
Pour réserver composez le 514-878-9000 • poste 680  
Marriott Château Champlain, 1, Place du Canada, Montréal, Québec, H3B 4C9  
Tél 514-878-9000, Fax 514-878-6761, MarriottHotels.com/yulcc, info@chateauchamplain.com

# Qu'est-ce que les vins-jus de fruit?



JACQUES BENOIT DU VIN

Les « vins-jus de fruit » n'existent que depuis environ de 20 à 25 ans, et sont donc « de conception récente », écrit dans son célèbre ouvrage, *Le Goût du vin*, l'œnologue bordelais Émile Peynaud<sup>(1)</sup>.

De quoi s'agit-il ?

Ce sont, note l'œnologue, de « bons vins, bien structurés, coulants, simples mais agréables et faciles à boire, généralement consommés jeunes, à saveur de fruit mûr, et, pour les vins blancs, à arôme fleuri. Ils (...) doivent leur existence à des techniques modernes de vinification ».

Or, et c'est l'un de leurs traits les plus attachants, ces vins font à peu près toujours l'unanimité. Autrement dit, à la fois le simple consommateur et l'amateur averti prennent plaisir à les boire.

On en a un exemple patent avec le tout nouveau millésime (2000) du **Vin de pays d'Oc Merlot Fortant de France**, qui est, à mon avis, un modèle du genre.

D'un beau pourpre foncé, sa robe est limpide, et même brillante, le bouquet tout en fruit, simple et charmeur, bien mûr, avec une bouche tout aussi plaisante, aux saveurs nettes, de l'éclat, et des tannins tendres.

Bref, un vin de charme, à boire assez frais, et manifestement supérieur à une légion de beaujolais vendus nettement plus cher ! Produit courant (C), 293969, 10,95 \$, ★★ \$ à boire, 1 an.

## Un chianti 97

Beaucoup de chiantis, mais également d'autres vins de Toscane élaborés, en tout ou en partie, avec du Sangiovese, ont quelque chose de légèrement sauvage, à cause de l'astringence de leurs tannins. Pourtant, de multiples consommateurs (dont l'auteur de ces lignes) les apprécient quand même !

Tel est le **Chianti Classico Riserva 97 Rocca Guicciarda Ricasoli**, très coloré comme chianti, au bouquet large, profond, de Sangiovese bien mûr, et relevé de notes

de torréfaction (genre café, pain grillé, goudron, etc.) sans que ce soit exagéré.

La bouche est du même niveau, corsée, bien en chair, aux saveurs de fruits noirs et de torréfaction, tannique, assez astringente. Et imposante. Savoureux, mais il faut aimer les chiantis et ne pas craindre de se frotter à leurs tannins ! Vin de spécialité (S), 897538, 23,35 \$, ★★★(★) \$\$\$ 5-6 ans.

## vinOh! veritas

La SAQ met en vente aujourd'hui même, dans le cadre de son opération mensuelle *vinOh! veritas*, cette fois du mois de mai, 17 vins choisis à cette fin, que la presse spécialisée a pu goûter la semaine dernière.

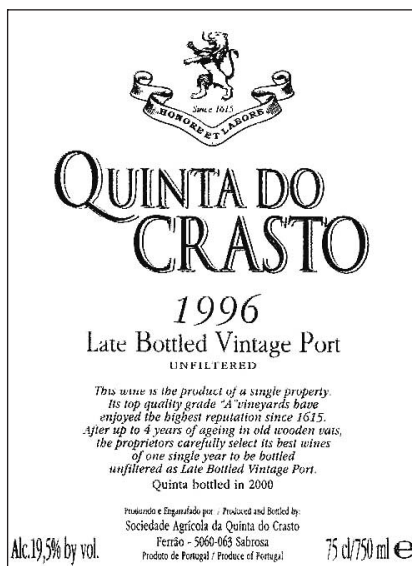
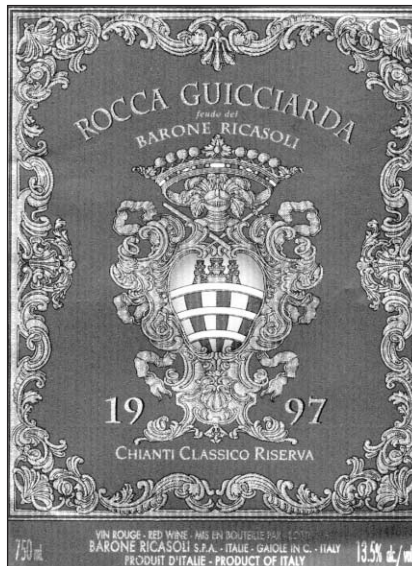
Voici donc de brèves descriptions de ceux du lot qui m'ont semblé offrir le plus d'intérêt.

> Plutôt léger, non boisé (un tiers du vin est élevé en fûts, selon la SAQ, mais cela ne se perçoit pas, du moins à mon sens), typé Chardonnay, le **Bourgogne Côtes d'Auxerre 99 Domaine Saint Prix** est un vin aux saveurs nettes, peu complexe, et en même temps impeccable dans son genre. S, 917575, 16,50 \$, ★★(★) \$\$ à boire, 1-2 ans.

> On peut en dire autant du **Bordeaux Supérieur 98 Château le Bergey**, un millésime, soit dit en passant, manifestement beaucoup plus réussi que 97. Relativement corsé, c'est un vin au bouquet de bon volume, quoique peu nuancé, avec une bouche qui a du corps, un bon goût de fruit, sur des tannins assez fermes, quoique sans dureté. S, 913210, 18,40 \$, ★★(★) \$\$ 2-3 ans.

> Vin à la belle texture, tendre, au boisé discret, le **Saint-Émilion Grand cru 98 Château Côtes de Rol**, a de l'élégance et de l'éclat. Beaucoup de charme, donc, bien que ce ne soit pas un vin très concentré. S, 913194, 28,70 \$, ★★★ \$\$\$ 2-3 ans.

> Élaboré avec à la fois du Nebbiolo (60 %) et du Barbera (40 %), le **Langhe 97 La Malora**, du Piémont, dérouterait sans doute, à l'aveugle, les plus grands connaisseurs. Bien coloré, il a un beau bouquet de fruits rouges, des saveurs tout aussi convaincantes, du corps, du charme lui aussi, avec un boisé assez insistant et aux arômes rappelant les noix, et puis des tannins de qualité, sans dureté. S,



907709, 21,55 \$, ★★★ \$\$\$ 3-4 ans.

> Le **Barolo 96 Monvigliero** est fort différent. Robe grenat à reflets orangés comme tant de Barolos, un bouquet dense, de fruits rouges et cuits, profond, encore retenu, le tout suivi d'une bouche compacte, corsée, assez austère, sur des tannins très fermes, sans qu'on s'y casse les dents ! Un vrai Barolo, bref. S, 908053, 39,50 \$, ★★★(★) \$\$\$ 5-6 ans au moins.

> **Brunello di Montalcino 95 Fattoria di Barbi**. Vin encore dans sa gangue, au bouquet retenu, passablement corsé, aux tannins serrés et un peu rugueux. À attendre quelques années. S, 908095, 36,50 \$, ★★★ \$\$\$ 3-4 ans.

> **Late Bottled Vintage 96 Quinta do Crasto**. Le 95 avait fait



un malheur ! Celui-ci est également très bon, très coloré, son bouquet généreux et expansif, avec une bouche bien sucrée, ample, corsée, et de l'éclat dans ses saveurs. On y découvre toutefois, m'a-t-il semblé, une petite note végétale, au nez et en bouche, sans doute à cause du millésime moins réussi que ne l'était 95. Délicieux quand même. S, 572701, 30,25 \$, ★★★ \$\$\$ 6-7 ans.

## Opération Enfant Soleil

C'EST LUNDI SOIR 7 mai, à 19 h, qu'a lieu, au Ferreira Cafe Trattoria, rue Peel, la deuxième édition de son repas gastronomique (150 \$ le couvert) dont la moitié des bénéfices sont versés à Opération Enfant Soleil, organisme qu'ont mis sur pied trois hôpitaux, dont Sainte-Justine. Une des particularités de la soirée : des vedettes du petit écran prêtent ce soir-là main-forte au personnel ! Réservations, 848-0988, demander Stella.

## Un grand porto

PORTO MILLÉSIMÉ peu connu, le **Rozès** est un vintage au style

particulier, plus délicat, plus féminin que la plupart, ce qui ne l'empêche pas d'avoir toute l'étoffe voulue.

Appartenant au groupe français du luxe LVMH, propriétaire entre autres de Moët & Chandon, Rozès a ainsi produit un magnifique 95, toujours d'une jeunesse éblouissante, à la robe quasi opaque, et au beau bouquet de fruits noirs, encore unidimensionnel, mais pourvu en même temps d'une note de réglesse.

La bouche, assez peu sucrée pour un porto, ne déçoit pas. La matière est là, en abondance sans que ce soit le plus concentré des vintages, et ses tannins sont fins, serrés, soyeux, et donc fidèles au style de ce producteur. Excellent. S, 51,50 \$, ★★★★★ \$\$\$ 8-12 ans.

<sup>1</sup> Ce livre est considéré à juste titre comme la bible de la dégustation. Il en existe une version abrégée, due à Jacques Blouin, qu'a publiée le même éditeur (Dumod, 87 \$), et qui est l'édition présentement en vente.

## La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

## Les prix

- \$ - jusqu'à 8 \$
- \$( - jusqu'à 12 \$
- \$( - jusqu'à 16 \$
- \$\$ - jusqu'à 20 \$
- \$\$(\$ - jusqu'à 24 \$
- \$\$\$ - jusqu'à 28 \$
- \$\$\$(\$ - jusqu'à 36 \$
- \$\$\$\$ - jusqu'à 50 \$
- \$\$\$\$(\$ - jusqu'à 70 \$
- \$\$\$\$\$ - plus de 70 \$

## La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Le Musée Juste pour rire présente son

# Camp de jour Jeunes pour rire

Viens explorer la fantaisie, les rythmes, les gestes et les différents procédés d'expressions scéniques qui te mèneront sur une scène du Musée Juste pour rire.

- ★ 3 périodes de 2 semaines pour les 6 à 12 ans.
- ★ Places limitées à 36 participants/semaine répartis en différents groupes d'âges.
- ★ Les participants du séjour du 9 au 20 juillet auront la possibilité de faire partie d'un spectacle présenté lors du Festival.

Parrainé par : **Claude Lafortune**

**As-tu le goût de t'amuser?**

**HORAIRE :**  
DE 9H À 16H30  
DU 25 JUIN AU 6 JUILLET  
DU 9 AU 20 JUILLET  
DU 23 JUILLET AU 3 AOÛT 2001  
COÛT : 300,00\$ / SÉJOUR

SERVICE DE GARDIENNAGE DISPONIBLE AVANT ET APRÈS LES ATELIERS  
DE 7H30 À 9H00  
ET DE 16H30 À 18H00

LE CAMP SE DÉROULE SOUS LA SUPERVISION D'INSTRUCTEURS SPÉCIALISÉS AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE  
2111 ST-LAURENT (MÉTRO ST-LAURENT)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :  
DU LUNDI AU VENDREDI  
AMÉLIE BEAUCHEMIN  
TÉL. : (514) 845-3155 # 2260

# ÉCOLE

**"MA CARRIÈRE COMME TECHNICIEN EN SON A DÉBUTÉ LORS DE MA FORMATION À L'INSTITUT TREBAS. CES COURS M'ONT PERMIS DE BÂTIR UNE EXCEPTIONNELLE BASE POUR Y FAIRE CARRIÈRE."**

**Mike Plotnikoff**  
Technicien de son et réalisateur pour Bryan Adams, Aerosmith, Cher, The Cranberries, AC/DC, Kiss, Megadeth, Moist, Anne Murray, Barbra Streisand, Van Halen, Yes, et plusieurs d'autres.

TREBAS VOUS METTRA SUR LA BONNE PISTE

**Formation d'aujourd'hui**  
Enregistrement en studio  
Aide au placement  
\*Prêts (MEQ)

**Technologie de demain**  
Techniques de son  
N.N.C.04-AEC

**\*\*Diplôme en Technologie du Son B.A.(Hon)**

**Conception sonore**  
N.N.C.05-AEC

**\*\*Diplôme en Gestion d'entreprises B.A.(Hon)**

**Gestion artistique**  
N.N.C.06-AEC

**Film & Télévision**

Tél. (514) 845-4141  
451, rue St-Jean  
Montréal, Québec  
H2Y 2R5

INSTITUT TREBAS  
www.trebas.com

**\*\*PARTENAIRE EN ÉDUCATION AVEC LIVERPOOL INSTITUTE FOR PERFORMING ARTS**

# Bonne fête des mères!

Dimanche 13 mai, ne l'oubliez pas.

Le plus grand restaurant de fruits de mer à Montréal

**RESTAURANT LA MER**

Brunch de la fête des Mères  
Dimanche de 11 h à 15 h **19,50 \$** par personne

**BUFFET DU CAPITAINE**  
Tous les vendredis et samedis à partir de 18 h  
Comprend : crabes des neiges, crevettes à l'ail, fruits de mer, tortellini au pesto, côte de boeuf, agneau, veau, volaille, saumon fumé, saumon "Bellevue", comptoir à sushi, comptoir à salades, table à desserts, fromages, fruits, thé ou café

**29,50 \$** par personne

1065, av. Papineau coin René-Lévesque

**ALVI**  
Fine cuisine méditerranéenne

**Fête des Mères**  
Ouvert à partir de midi

Menu à la carte et table d'hôte pour l'occasion

En soirée, musique et danse accompagnées par **Giovanni Day**

Salon privé — 10 à 50 personnes.

1707, boul. St-Martin O., Laval  
Réservation : (450) 680-1656

**L'Amalfitana**  
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte 5 services **15,95 \$**

1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)  
Tél. : (514) 523-2483  
Internet : www.amalfitano.com

**Nava** bar à vin  
Cuisine du monde

Menu pour la fête des Mères

Soupe de poivrons rouges rôtis, crème fraîche à la Tequila  
Ou Salade Mesclun vinaigrette au citron et aux câpres  
Ou Suprême de volaille grillé à l'huile de truffes noires  
Ou Saumon de l'Atlantique, réduction de vin de Porto

Ou Magret de canard, compote de griffes parfumée  
Ou Steak de surlonge, beurre au brandy et baies sauvages  
Crème brûlée ou Mousse étagée au chocolat noir et blanc  
Café ou thé

À partir de **19,95 \$** / pers.

Tél. : (514) 843-3837 www.navarestaurant.com 711, Place d'Armes, Vieux-Montréal

**Le fripon**  
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte  
Brunch de la fête des Mères Réservez tôt!

Salles disponibles pour tout genre de réception

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Venez célébrer la fête des Mères au plus somptueux et prestigieux brunch dans la plus ancienne auberge d'Amérique du Nord avec une ambiance chaleureuse et élégante.

**Auberge Le Saint-Gabriel**  
426, rue Saint-Gabriel, Vieux-Montréal

Certificats cadeaux disponibles  
Réservations : (514) 878-3561

Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois

**Restaurant Panni**

**Fête des Mères**  
Table d'hôte midi et soir à partir de **14,95 \$**  
Musique toute la journée

3132, rue Sherbrooke Est Montréal  
(514) 527-8313 (514) 521-0194

**Casa Vecchia**  
RESTAURANT  
Gastronomie italienne et française  
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds  
Réservations : (514) 620-4444

2955005  
Not Ready

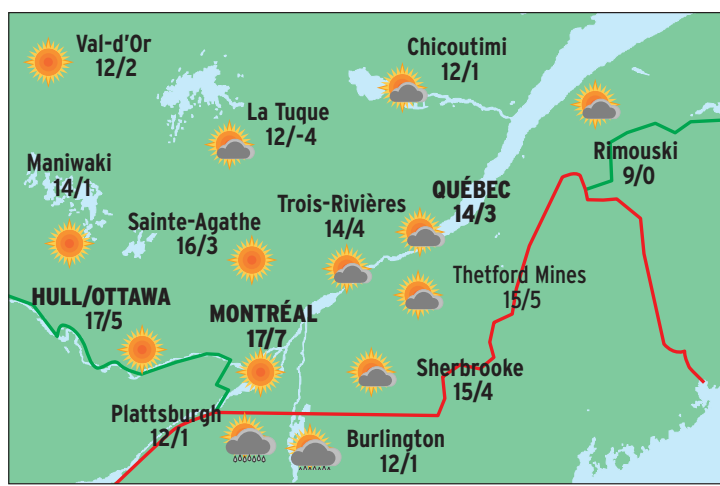
**La Presse**

**MONTRÉAL ET LES ENVIRONS**

<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>MAXIMUM</b>	<b>17</b>	Généralement ensoleillé. Vents du nord-ouest de 20 km/h à 25 km/h.
<b>CETTE NUIT</b>	<b>MINIMUM</b>	<b>7</b>	Généralement dégagé.
<b>DEMAIN</b>	<b>MAX/MIN</b>	<b>20/7</b>	Ensoleillé.
<b>LUNDI</b>	<b>MAX/MIN</b>	<b>23/9</b>	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30%.

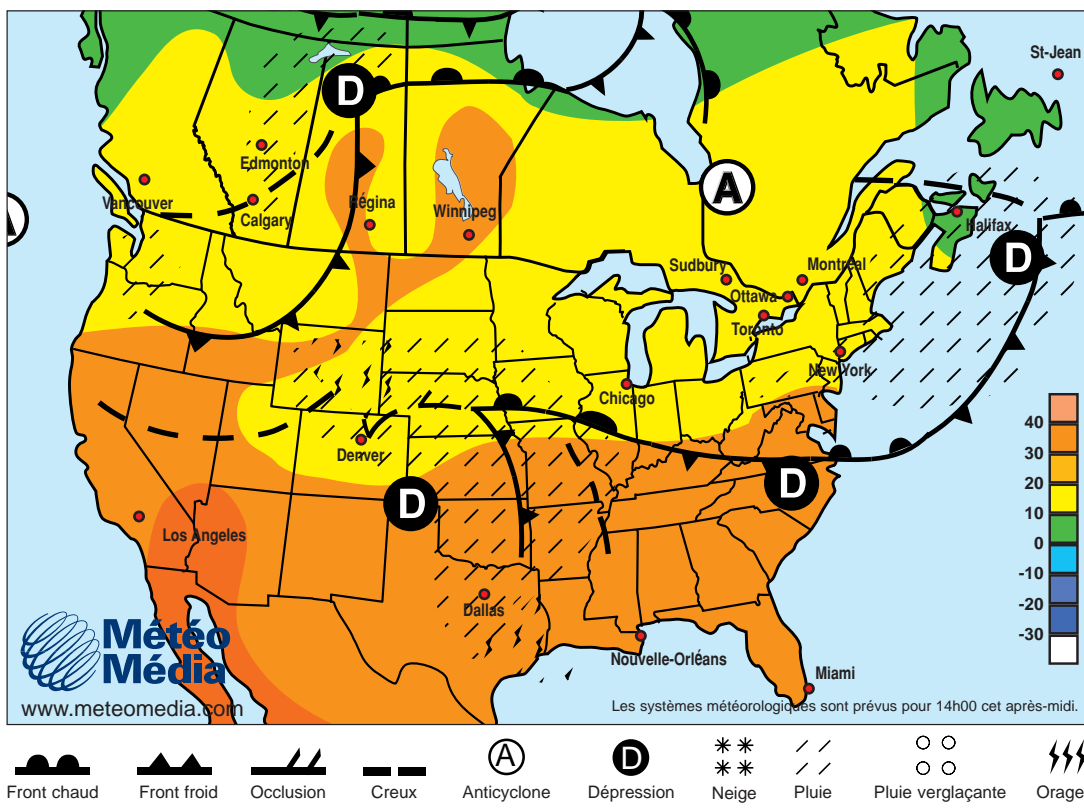
QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. 14/ 3.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ensoleillé. 17/ 5.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ensoleillé. 16/ 6.
<b>DEMAIN</b> Ensoleillé. 18/ 4.	<b>DEMAIN</b> Passages nuageux. 20/ 8.	<b>DEMAIN</b> Généralement ensoleillé. 18/ 10.

**PRÉVISIONS RÉGIONALES**



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. 8/ 0.	<b>AUJOURD'HUI</b> Généralement ensoleillé. 10/ 2.	<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. 7/ -2.	<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. 9/ 0.
<b>DEMAIN</b> Passages nuageux. 12/ 0.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. 12/ -1.	<b>DEMAIN</b> Ensoleillé. 9/ 2.	<b>DEMAIN</b> Passages nuageux. 11/ 1.

**LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES**



**L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL**

<b>TEMPÉRATURE</b>	<b>MAX</b>	<b>MIN</b>	<b>FACTEUR HUMIDEX</b>	<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>
Hier	27	16	Aujourd'hui	Nul
Normales du jour	17	5	Aujourd'hui	Moderé
Auj. l'an passé	24	15	<b>PRÉCIPITATION</b>	0mm
<b>RECORDS</b>	Plus haut maximum	27 en 1960	Hier	0mm
	Plus bas minimum	-3 en 1974		

**AU PAYS**

	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>
Calgary	Averses 15/4	Variable 13/0	Amsterdam	Soleil 10/5
Charlottetown	Averses 7/-1	Beau 8/1	Athènes	Soleil 27/13
Cornwall	Soleil 17/6	Beau 20/7	Beijing	Beau 22/21
Edmonton	Averses 11/2	Beau 15/-2	Berlin	Pluie 9/7
Frédéricton	Nuageux 12/1	Soleil 16/1	Bruxelles	Beau 9/3
Halifax	Averses 11/1	Beau 12/2	Buenos Aires	Soleil 13/6
Iqaluit	Soleil -4/-11	Ave neige -6/-12	Lisbonne	Soleil 17/11
Moncton	Averses 12/-1	Beau 11/1	Londres	Nuageux 11/4
Régina	Beau 19/2	Variable 13/-1	Los Angeles	Beau 21/13
Rouyn	Soleil 13/2	Beau 19/6	Madrid	Averses 11/5
Saint-Jean	Variable 4/-4	Variable 3/-1	Mexico	Soleil 31/11
Saskatoon	Variable 20/4	Averses 14/-2	Moscou	Soleil 18/5
Sudbury	Soleil 16/4	Beau 17/8	New Delhi	Soleil 42/31
Thunder Bay	Soleil 15/4	Averses 8/4	New York	Averses 20/8
Vancouver	Variable 14/6	Beau 15/7	Paris	Éclaircies 8/5
Victoria	Variable 13/4	Beau 16/6	Port-au-Prince	Orages 31/24
Whitehorse	Éclaircies 5/-3	Nuageux 6/-1	Rio	Averses 22/22
Windsor	Éclaircies 15/9	Beau 19/11	Rome	Éclaircies 21/13
Winnipeg	Ensoleillé 21/9	Averses 17/3	Tokyo	Averses 17/15
Yellowknife	Beau 5/-4	Variable 7/-5	Washington	Averses 23/11

**LE MONDE**

	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>
Acapulco	Beau 36/27	Averses 22/6
Atlantic City	Averses 16/4	Averses 16/4
Boston	Beau 33/20	Averses 16/4
Cancun	Beau 28/23	Venteux 26/22
Cape Cod	Beau 28/20	Averses 14/1
Daytona B.	Beau 26/16	Beau 28/15
La Havane	Nuageux 29/20	Soleil 16/6
Honolulu	Beau 28/23	Venteux 26/22
KeyWest	Venteux 26/22	Averses 14/1
Kenebunk Pt.	Averses 14/1	Beau 27/22
Miami	Beau 28/15	Soleil 16/6
Myrtle B.	Beau 28/15	Soleil 16/6
Niagara F.	Soleil 14/1	Averses 14/1
Old Orchard	Averses 14/1	Beau 28/16
Orlando	Beau 28/16	Beau 35/16
Palm Springs	Beau 35/16	Beau 28/18
Tampa	Beau 28/18	Beau 25/13
Virginia B.	Beau 25/13	Venteux 27/21
W. Palm B.	Venteux 27/21	Averses 22/6
Wildwood	Averses 22/6	

**AU SOLEIL**

	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>
07 mai	5h37	20h05
15 mai	5h37	17h56
23 mai	5h37	5h01
29 mai	5h37	5h01